

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#38 | Nov./Déc. 2022



DOSSIER

L'ISÈRE À BONNE ÉCOLE

CULTURE

ÉGYPTOMANIA
IMMORTELLE MODE

DÉCOUVERTE

SUR LA TRACES
DES TEMPLIERS

SOMMAIRE

#38



08

ÇA S'EXPLIQUE
LES NOUVELLES MESURES
EN FAVEUR DU PATRIMOINE.

© F. Pattou



11

ENTREPRISES
MATHON, LA BONNE RECETTE
DE LA VENTE DIRECTE.

© M. Battaglia



14

DOSSIER
L'ISÈRE À BONNE ÉCOLE.

© Adobe stock

2



24

TERROIR
L'ESCARGOT SOUS
TOUTES SES FORMES.

© F. Pattou



26

DÉCOUVERTES
SUR LA TRACE
DES TEMPLIERS.

© S. Anselmetti



30

TERRITOIRES
VIZILLE,
AU CŒUR DE L'HISTOIRE.

© F. Pattou



40

NOTRE HISTOIRE
L'ÉNIGMATIQUE CHÂTEAU
DES DAUPHINS.

© F. Pattou



42

CULTURE
ÉGYPTOMANIA :
IMMORTELLE MODE.

© D. Vinçon - Coll. JM



isère MAG
sur mobiles
et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR

-  @isere.le.departement
-  @CDIsere
-  Département de l'Isère
-  @isere.le.departement
-  Isère Le Département

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à isereMag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.isereMag.fr

L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** GRANDS CHANTIERS
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

ENSEMBLE

- 33** SOCIÉTÉ
- 34** ENFANCE
- 35** CITOYENNETÉ
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ASSOCIATIONS
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ISÈRE
- 49** ON SORT
- 53** L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX
- 54** EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© F.Pattou) : Gustave Tairar, élève de CM2 à Beaurepaire.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

**LE DÉPARTEMENT
MAINTIENT LE CAP**

Electricité, gaz, essence, aliments... Les hausses de prix exceptionnelles, jamais vues depuis 30 ans, impactent très durement le porte-monnaie des ménages. Et l'actualité internationale n'est pas propice à rompre la morosité ambiante.

Comme les ménages, les collectivités territoriales doivent faire face à cette explosion brusque et imprévisible des coûts. Le Département n'en est pas exempt. Mais nos finances sont bonnes, nous avons les reins solides. Nous absorberons les surcoûts des énergies, des aliments pour les cantines des collèges et nous maintiendrons toutes nos politiques cette année : les 2 euros dans les cantines scolaires des collèges, la carte Tattoo, gratuite, permettant 60 euros de réduction sur des activités culturelles ou sportives à l'année pour tous les collégiens isérois, du public comme du privé...

Depuis 2015, nous menons aussi une politique de rénovation thermique de nos bâtiments, notamment dans les collèges publics isérois, qui nous a permis de réduire la consommation énergétique de 14 % sur les deux dernières années. Nous avons également soutenu les projets de rénovation des écoles primaires et maternelles à travers le plan Ecoles que vous pourrez mieux connaître au fil des pages qui suivent.

Concernant les prestations sociales dont le Département a la charge : que ce soit pour les personnes âgées, personnes handicapées, les personnes allocataires du RSA, elles se maintiendront, évidemment. Et l'accompagnement également avec toujours la même qualité et attention pour les plus fragiles de nos concitoyens.

Dans ce monde mouvant, je vous partage un adage que j'affectionne particulièrement : le pire n'est jamais certain. Et c'est toujours avec cette espérance que la majorité départementale et moi-même maintenons le cap à vos côtés pour que demain soit meilleur.

ISÈRE MAG NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2022 / N° 38



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isereMag.fr - E-mail : isereMag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Imann Akoa-Mva, Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 613 400 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2022 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

DÉPARTEMENT

DEUX NOUVELLES STRUCTURES DÉPARTEMENTALES EN GRÉSIVAUDAN



© M. Karabagli

Des espaces plus fonctionnels, proches des usagers et moins énergivores. C'est tout l'enjeu de la création de la Maison du Département du Grésivaudan à Barraux et du centre médico-social de Villard-Bonnot, deux établissements départementaux qui sont sortis de terre récemment. *"Auparavant, nous disposions de trois sites où étaient répartis deux centres médico-sociaux et la Maison du Département. L'accueil du public n'était pas optimal. D'où ces deux nouveaux bâtiments, mieux conçus et plus faciles d'accès",* a souligné

le président Jean-Pierre Barbier lors de leur inauguration, le 4 octobre dernier. La Maison du Département regroupe en un même lieu les services de la PMI, de l'autonomie, de l'aide sociale à l'enfance, de l'aménagement et de l'éducation. Elle héberge également le centre médico-social qui se trouvait auparavant à Pontcharra. Quant au centre médico-social de Villard-Bonnot, il se substitue à celui qui se trouvait à Bernin. Les deux établissements sont équipés de salles ouvertes à la vie de la cité.

ÉDUCATION



© Aktis - F. Henry

UN PÔLE ÉDUCATION POUR L'AVENIR

Le 18 octobre dernier était inauguré le Pôle éducation sur le campus universitaire, où sont désormais regroupés, sur trois bâtiments entièrement réhabilités, l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) de Grenoble, l'École académique de la formation continue et la Maison pour la science en Alpes-Dauphiné. Ce pôle unique en France a été financé à hauteur de 8 millions d'euros (soit 90 % de son montant) par le Département – qui

AGRICULTURE

LA MAISON DES AGRICULTEURS DE L'ISÈRE INAUGURÉE



© CA 38

La Maison des agriculteurs de l'Isère a été inaugurée en septembre dernier, à Moirans sur la zone d'activité de Centr'Alp, choisie pour son accessibilité et sa centralité. La nouvelle structure regroupe plusieurs acteurs du monde agricole : la Chambre d'agriculture, la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, Adice (structure de conseil pour les éleveurs d'Ardèche, Drôme et Isère), le Pôle agroalimentaire de l'Isère, Agri Emploi 38, la MSA Alpes du Nord et les Jeunes Agriculteurs de l'Isère. Sa construction a coûté 6 millions d'euros, avec une participation du Département de 500 000 euros. Son objectif : centraliser les services en faveur de la profession, renforcer les collaborations entre les différents acteurs et faire émerger des projets agricoles sur le territoire.

ÇA S'EST PASSÉ

COLLECTIVITÉS

LA ZAN PASSE MAL AU CONGRÈS DES MAIRES



ZAN comme *zéro artificialisation nette* d'ici à 2050. C'est l'objectif assigné aux maires et urbanistes pour lutter contre l'étalement urbain selon la loi « climat et résilience », adoptée en août 2021. Les premiers décrets d'application sont sortis et ne sont pas sans soulever des questions. Le sujet a largement nourri les débats lors du 64^e congrès des maires de l'Isère, qui s'est tenu le 15 octobre à Saint-Savin. 900 élus s'étaient rassemblés en présence de Caroline Cayeux, ministre déléguée chargée des Collectivités

territoriales, du préfet de l'Isère, Laurent Prévost et du président du Département de l'Isère, Jean-Pierre Barbier. Ce dernier a confirmé le plein soutien du Département aux communes, avec notamment, la mise en place d'un nouveau bonus financier pour les aider dans la rénovation énergétique de leurs bâtiments. Il a également interpellé la ministre : *"Notre rôle d'élus est de préparer l'avenir. Mais comment faire face quand des décisions qui impactent nos budgets sont prises sans consultation ?"*

ÉVÈNEMENT

LA FOIRE DE GRENOBLE AUX COULEURS DE L'ISÈRE



Du 4 au 13 novembre dernier, le Département de l'Isère et ses partenaires ont animé un stand à la Foire de Grenoble : « le village des Isérois », dédié au patrimoine gastronomique, touristique, sportif et culturel de l'Isère. Un espace chaleureux et 100 % local pour promouvoir le territoire, conçu en partenariat avec Isère Attractivité, le Pôle agroalimentaire, les Maîtres restaurateurs de l'Isère et France Bleu Isère. Un véritable village au cœur de la Foire, où plusieurs corners ont été rythmés par des temps forts, des invités et des festivités durant ces dix jours.

ÉDUCATION

UN COLLÈGE RÉNOVÉ ET UN NOUVEAU PLATEAU SPORTIF



Tout beaux, tout neufs ! À Saint-Siméon-de-Bressieux, la rénovation du collège Marcel-Mariotte et le nouveau plateau sportif ont été inaugurés le 13 octobre dernier par Jean-Pierre Barbier, le président du Département, accompagné par Cathy Simon et Martine Kohly, vice-présidentes, Claire Debost, conseillère départementale, et de nombreux élus locaux. L'établissement a fait l'objet d'importants travaux de restructuration et d'extension, avec la construction d'un bâtiment de 1 256 m² intégrant les espaces de vie scolaire et dix salles de classe, la création d'une cour de récréation avec un préau ou encore le remplacement des réseaux informatiques. De nombreux aménagements visant à réduire l'impact environnemental du collège ont également été réalisés. Le montant total des travaux atteint 9 millions d'euros, dont 667 000 euros pour la création du plateau sportif, dont la configuration est inspirée de l'univers de Mario Kart !



ÇA SE PASSE

ROUTES

LE DÉPARTEMENT VOUS OUVRE LA ROUTE



© F. Pattou

Pour assurer un bon niveau de praticabilité sur les 4 680 kilomètres de routes départementales (dont 800 kilomètres situés à plus de 1 000 mètres d'altitude), le Département vient d'activer son plan de viabilité hivernale. Le dispositif couvrira la période du 15 novembre au 15 mars en plaine, et jusqu'au 15 avril en secteur de montagne. Dans les 38 centres d'entretien

liers et notamment les potentielles zones de verglas, un « adversaire » moins visible que la neige mais bien souvent plus redoutable ! N'oubliez pas que les pneus hiver sont obligatoires en zone de montagne depuis le 1^{er} novembre. Adoptez la bonne conduite.

www.itinistere.fr

SPORT

COUPE DU MONDE DE SKI DE BOSSES À L'ALPE-D'HUEZ



© L. Royet - OT Alpe Huez

Dans quelques jours, les meilleurs freestylers de la planète seront à l'Alpe-d'Huez pour participer à la coupe du monde de ski de bosses. Une compétition qui se disputera sur deux jours : le vendredi 16 décembre avec les épreuves individuelles homme et femme et le samedi 17 décembre avec les épreuves parallèles. Partenaire de cette importante manifestation de début de saison, le Département de l'Isère a convié, le mercredi 14 décembre, 250 collégiens de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) à venir suivre les entraînements et les qualifications des champions.

www.alpedhuez.com

CULTURE

MARC CHABRY À NOUVEAU EXPOSÉ À L'ABBATIALE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



© Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Profitez du Noël des lumières les 10 et 11 décembre à Saint-Antoine-l'Abbaye pour (re)découvrir l'abbatiale et ses trésors. Après plusieurs années de restauration sous la direction de Monika Neuner, restauratrice du patrimoine, Manuel Palacio, architecte-technicien, et Carolina Hall, les six tableaux du peintre et sculpteur lyonnais Marc Chabry (1660-1727) ont retrouvé leur place initiale dans le chœur de l'église. Ces œuvres, qui illustrent des épisodes de la vie de saint Antoine, ont été acquises par l'ordre des Antonins en 1690. La restauration, financée en partie par le Département a principalement consisté à alléger tous les apports successifs et les outrages du temps pour se rapprocher au plus près de la représentation originale.

+ TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT
SUR ISEREMAG.FR ET SUR  

ÇA VA SE PASSER

DÉPARTEMENT

BUDGET 2023 : DÉBATS ET VOTES LES 8 ET 9 DÉCEMBRE



© F. Pattou

Après avoir exprimé leur avis lors du débat d'orientation budgétaire (DOB) qui s'est tenu le 18 novembre dernier, les 58 conseillers départementaux se retrouveront sous la présidence de Jean-Pierre Barbier, les 8 et 9 décembre prochains, en séance plénière, pour examiner et arrêter le budget primitif du Département de l'Isère pour l'année 2023. Une fois voté, cet acte politique majeur permettra au Département de mettre en œuvre ses projets et de remplir ses missions, notamment dans le domaine social où les dépenses consacrées aux plus fragiles (personnes âgées, personnes handicapées, enfance et famille...)



représentent plus de la moitié de son budget. Pour mémoire, le budget 2022 se montait à 1,6 milliard d'euros. La séance est ouverte au public et retransmise en direct sur www.isere.fr

GASTRONOMIE

UNE RECETTE EMBLÉMATIQUE POUR L'ISÈRE

Il manquait à l'Isère une recette emblématique de notre territoire si riche en spécialités. Le projet a donc été lancé en juillet dernier par le Département et Isère Attractivité avec plusieurs chefs isérois. L'objectif ? Élaborer un plat simple, aisé à reproduire chez soi, à partir d'ingrédients bien de chez nous : des pommes de terre, du saint-marcellin AOP/IGP et des noix AOP. Début novembre, quatre recettes ont été présélectionnées. Un concours permettra de les départager le 10 janvier prochain, pour un lancement officiel de la recette courant février. À suivre...



© D.R.

SOLIDARITÉ

BÉNÉVOLAT ET SI VOUS VOUS ENGAGIEZ ?



© J.S. Faure

Le 5 décembre prochain aura lieu la Journée internationale du bénévolat. Peut-être songerez-vous à cette occasion à vous engager dans une association ? Pour vous guider, le Département a mis en place la plateforme Internet www.iserebenevolat.fr qu'il coanime avec France Bénévolat Grenoble Isère afin de mettre en relation les associations qui recherchent des bénévoles avec toutes celles et ceux qui souhaitent donner de leur temps. Des centaines d'offres y sont régulièrement publiées, classées par zone géographique et secteur d'activité. Ce dispositif complète l'action de France Bénévolat Grenoble Isère, qui accueille, conseille et oriente les personnes vers les missions les plus adaptées à leur profil et leurs disponibilités. www.iserebenevolat.fr

**PATRICK CURTAUD**

vice-président du Département
en charge de la culture,
du patrimoine, du devoir de mémoire
et de la coopération internationale.

LES NOUVELLES MESURES EN FAVEUR DU PATRIMOINE

Dix millions d'euros. C'est la somme que le Département de l'Isère a réservée en juin dernier pour préserver et restaurer, sur la période 2022-2024, notre patrimoine protégé et non protégé. Patrick Curtaud nous explique comment va être utilisée cette dotation.

Isère Mag : Pourquoi avoir voté, en juin dernier, de nouvelles aides pour le patrimoine ?

Patrick Curtaud : Comme nombre de départements français, l'Isère dispose d'un patrimoine exceptionnel. On ne compte plus le nombre de châteaux, d'édifices religieux, d'anciennes usines ou de sites archéologiques qui jalonnent notre territoire. Cet héritage aux multiples facettes, il nous incombe de le préserver et de le valoriser pour le transmettre dans les meilleures conditions possibles aux générations futures. Et notre approche, au Département de l'Isère, est universelle. Il n'y a pas de « grand » ou de « petit » patrimoine. C'est un tout ! Et comme le disait à juste titre l'enseignante et résistante Lucie Aubrac : *"Une œuvre d'art détruite, c'est le patrimoine de l'humanité qui est entamé, et c'est irremplaçable."* C'est pour cela que nous avons développé l'attribution du label Patrimoine en Isère et que, depuis 2016, nous réservons d'importants crédits à la sauvegarde du patrimoine non protégé.

I. M. : C'est-à-dire ?

P. C. : En matière de préservation du patrimoine, on distingue quatre catégories d'aides : celles qui concernent les sites d'intérêt national, c'est-à-dire les édifices classés et/ou inscrits au titre des Monuments historiques. On en dénombre 324 en Isère, comme le château delphinal de Beauvoir-en-Royans (voir pages 40-41), celui de Lesdiguières à Vizille, la cathédrale Saint-Maurice à Vienne ou encore les halles de Crémieu. La surveillance des travaux et la prise en charge d'une partie des coûts incombent à l'État même si nous participons grandement à leur entretien et à leur restauration. La deuxième catégorie concerne les édifices situés dans le périmètre d'un monument historique. Qu'ils soient publics ou privés, ils peuvent

également recevoir des aides pour leur préservation ou leur mise en valeur. Puis viennent les édifices labellisés Patrimoine en Isère. On en compte 104 dans le département. Comme je l'ai mentionné, ce label permet de préserver des édifices d'intérêt départemental non inscrits au titre des Monuments historiques, tels le site minier de Susville et son chevalement ou la chapelle des Angonnes à Brié-et-Angonnes. Le label offre aux propriétaires, particuliers ou collectivités, des outils de valorisation de leur patrimoine à des fins culturelles et touristiques. Enfin, la dernière catégorie a trait à ce que l'on appelle le patrimoine de proximité. Il s'agit de tous les bâtiments patrimoniaux non protégés et les petits édifices, plus discrets, tels les croix de chemin, lavoirs, bassins, fours à pain, cadrans solaires, séchoirs, portails et autres poids publics. Ils sont de loin les plus nombreux, mais ne bénéficient d'aucune mesure de protection, ni nationale ni départementale alors qu'ils contribuent à la qualité du paysage et du cadre de vie. C'est pour cette raison que le Département s'y intéresse particulièrement en accompagnant techniquement et financièrement les aménagements que leurs propriétaires envisagent de réaliser. Mais à une condition : que ces travaux soient réalisés dans les règles de l'art. On ne rénove pas, on restaure à l'identique ou du moins au plus près, en respectant l'identité des édifices et les matériaux utilisés.

I. M. : Comment ces 10 millions d'euros vont-ils être utilisés ?

P. C. : Nous ne partons pas d'une feuille blanche. Avant l'adoption, en juin dernier, de ces nouvelles dispositions sur la période 2022-2024, nous avons déjà engagé, dès 2015, d'importants crédits dans le cadre de notre plan de relance pour financer la restauration de nombreux édifices

historiques protégés ou non, comme le château de Roussillon ou le poids public de Notre-Dame-de-Vaulx. Aujourd'hui, nous souhaitons continuer à financer des restaurations. Ce nouveau plan de 10 millions d'euros va concerner les quatre catégories, mais nous porterons un regard particulier sur le patrimoine de proximité et notamment sur les églises qui, indépendamment des pratiques religieuses, sont de vrais marqueurs du paysage. Toutes celles construites avant 1905 appartiennent aux communes et comme nous comptons 512 communes en Isère, soit autant d'églises, la tâche sera longue et ardue. Mais Rome ne s'est pas construite en un jour ! La démarche est d'intervenir principalement sur le clos et le couvert, c'est-à-dire effectuer des travaux sur ces édifices et les sécuriser avant qu'il ne soit trop tard.

I. M. : Comment allez-vous détecter les projets ?

P. C. : La porte d'entrée, ce sont évidemment nos spécialistes de la Direction de la culture et du patrimoine mais aussi nos 13 Maisons du Département. Maires, associations ou particuliers trouveront dans chacune d'entre elles l'interlocuteur dont ils auront besoin pour faire avancer leur projet avant que celui-ci soit étudié en comité technique. Des aides vont aussi être proposées aux collectivités qui ne disposent pas de services d'ingénierie pour qu'elles puissent faire établir des diagnostics préalables et être accompagnées dans la conduite de leurs projets. Pour l'heure, je ne peux présumer des demandes qui vont nous être formulées, mais quelques grands sites classés seront également financés comme la tour Perret à Grenoble, le fort Barraux, l'abbatiale de Saint-Antoine, ou encore le plan patrimoine de Vienne.

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET NON PROTÉGÉ EN ISÈRE

428 ÉDIFICES PATRIMONIAUX BÉNÉFICIENT EN ISÈRE D'UNE DISTINCTION NATIONALE OU DÉPARTEMENTALE DONT :

324 édifices classés et/ou inscrits au titre de Monuments historiques

- La ville de Vienne est celle qui en compte le plus (38), devant Grenoble (33), Crémieu (21), Tullins (12) et La Côte-Saint-André (11).
- Les classements les plus anciens datent du XIX^e siècle : 1840 pour l'église Saint-Theudère de Saint-Chef, l'église abbatiale de Saint-Antoine, et 1898 pour le pont Lesdiguières au Pont-de-Claix.
- Les inscriptions les plus récentes datent de 2019 (monuments aux morts de La Tour-du-Pin et de Voiron) et de 2021 (monument aux morts de Vienne).



L'église Saint-Theudère de Saint-Chef



Le pont Lesdiguières au Pont-de-Claix

104 monuments labellisés Patrimoine en Isère

- Créé en 2007 par le Département, le label Patrimoine en Isère permet de distinguer et de signaler à l'intention du public une sélection d'édifices non protégés au titre des Monuments historiques, dont la valeur patrimoniale présente un intérêt départemental comme l'église Notre-Dame-des-Neiges de l'Alpe-d'Huez, le domaine de Moly-Sabata à Sablons ou la chapelle des Angonnes à Brié-et-Angonnes.

ÉVOLUTION FINANCIÈRE ET NOMBRE DE PROJETS ACCOMPAGNÉS PAR LE DÉPARTEMENT DEPUIS 2008

Période 2008-2014

PATRIMOINE
PROTÉGÉ :

5,03

millions d'euros

- Monuments classés, inscrits, objets protégés, sites et abords

PATRIMOINE
NON PROTÉGÉ :

1,2

million d'euros

- Label Patrimoine en Isère
- Patrimoine non protégé et patrimoine de proximité

Total : **6,23** millions d'euros

Nombre de projets accompagnés : **375**

Période 2015-2021

PATRIMOINE
PROTÉGÉ :

10,61

millions d'euros

- Monuments classés, inscrits, objets protégés, sites et abords

PATRIMOINE
NON PROTÉGÉ :

4,28

millions d'euros

- Label Patrimoine en Isère
- Patrimoine non protégé et patrimoine de proximité

Total : **14,89** millions d'euros

Nombre de projets : **529**

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ROUTES

PONT DE BRIGNOUD DES TRAVAUX BIEN AVANCÉS



10

Après une nécessaire phase d'études sur les bétons et les aciers du pont, pour s'assurer que la structure n'était pas irrémédiablement impactée par l'incendie criminel intervenu début avril, le Département de l'Isère a lancé fin septembre les travaux de réparation du pont de Brignoud avec l'objectif d'une réouverture aux véhicules légers et aux deux-roues d'ici à la fin de l'année.

Un chantier complexe, puisque aux lourds travaux sur l'ouvrage s'ajoutent d'autres interventions indispensables, comme le rétablissement des réseaux électriques (lignes à haute tension), d'assainissement et de télécoms, mais aussi l'aménagement d'aires de retournement pour les poids lourds et la mise en place de portiques de contrôle. Sécurité oblige ! L'ouvrage provisoire, actuellement en chantier, ne pourra pas en effet supporter des véhicules de plus de 3,5 tonnes et de 2,5 mètres de hauteur.

> LA SOLUTION RETENUE : LE PLATELAGE

Quant au pont lui-même, pour raccourcir le délai de sa réparation et désengorger au plus vite les itinéraires de déviation, le Département a fait le choix de la technique la plus rapide et la plus sûre : le platelage, c'est-à-dire le recouvrement sur une largeur de 5 mètres de la partie centrale du pont par un maillage en acier galvanisé s'appuyant sur les éléments sains du tablier. La construction de cette structure sur mesure a été confiée à l'entreprise Moulin BTP et réalisée à proximité dans ses ateliers de Villard-Bonnot.

Ce système est à la fois suffisamment léger pour être mis en place sur la chaussée existante (qui sera surélevée de 40 centimètres) et suffisamment solide pour assurer la sécurité du

Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, accompagné de Bernard Perazio, vice-président en charge des mobilités et de la construction publique, et des élus du Grésivaudan en visite de chantier au pont de Brignoud, le 7 octobre dernier.

transit dans les deux sens. Le coût total de l'opération, entièrement pris en charge par le Département, se monte à 1 million d'euros. Durant toute la durée des travaux, piétons et cyclistes à pied pourront continuer à circuler sur l'un des trottoirs.

En parallèle, des études et procédures pour la construction d'un nouveau pont, plus en amont de l'existant, ont été lancées, un équipement complet qui fera une large place aux modes doux. Après une phase de concertation publique, les travaux pourraient débuter fin 2024, pour une mise en service fin 2026.

Par Richard Juillet



MATHON

LA BONNE RECETTE DE LA VENTE DIRECTE

Basé à Saint-Marcellin et à Voreppe, Mathon est l'un des leaders du marché français de la vente d'ustensiles de cuisine sur Internet. Ses références sont le fruit d'une sélection en temps réel des tendances. Crucial à l'heure des fêtes de fin d'année.

“Depuis le confinement et le succès des émissions télévisées sur la cuisine, le matériel de cuisson et de pâtisserie a le vent en poupe !” Au siège de Mathon, à Voreppe, Sébastien Bouvet scrute à la loupe le baromètre annuel de mathon.fr sur les comportements des Français en matière de cuisine pour répondre à leurs attentes. Avec 16 millions de visiteurs par an et 1,3 million de produits vendus l'an dernier (cocottes, poêles, woks, robots, couteaux...), le site Web qu'il préside est l'un des principaux pure players du marché français de la vente d'ustensiles de cuisine pour particuliers avec 160 marques distribuées. Un système qui, selon lui, *“permet d'être très réactif selon les tendances qui émergent où qui s'essoufflent. Le fait-maison cartonne actuellement. Nous vendons énormément de yaourtières, de stérilisateur, de bassines à confiture, à compote et de fours à pizzas”*.

Fondé il y a plus de trente ans, Mathon a vu son modèle d'entreprise évoluer avec l'air du temps. Son fondateur, Vincent Mathon,

traiteur de formation, a commencé par la vente directe puis par correspondance d'ustensiles professionnels à destination des particuliers. Le passage du catalogue papier au site numérique, à la fin des années 2000, se fera cependant dans la douleur. Le groupe bourguignon Labruyère se porte acquéreur de Mathon, qui pénètre massivement sur le Web et avec succès : le chiffre d'affaires a doublé en dix ans et le nombre de colis sortis l'an dernier de l'entrepôt « historique » de Saint-Marcellin donne le tournis : pas moins de 330 000 ! *“Notre succès repose sur la profondeur de notre offre et ses 7 000 références, constate Sébastien Bouvet, mais aussi sur le fait que nous ne sommes pas une marketplace (ndlr : place de marché). Tout ce que nous proposons sur le site est sélectionné par nos acheteurs et disponible dans notre entrepôt, et notre logistique est entièrement internalisée.”*

► UNE OFFRE QUI S'ÉLARGIT

Visant les 100 000 références en 2025, Mathon est sur le point d'« élargir son modèle » en ouvrant dès l'an prochain son

site à des partenaires soigneusement sélectionnés vendant leurs propres produits. Une « plateformes » devenue stratégique, selon son président : *“Plus il y aura d'offres sur le site, plus on sera visibles et plus il y aura de clients. Pour cela, nous allons étoffer nos équipes pour identifier et accompagner les vendeurs tiers.”* En plus des assortiments de cuisine, Mathon pourra ainsi proposer des offres complémentaires, comme les consommables de cuisine, des produits d'épicerie fine ou de l'électroménager. En attendant, l'entreprise se repose sur ce qui a fait l'ADN de la maison : la cuisson et la pâtisserie, notamment avec les ustensiles de la marque Mathon, qui représentent un tiers du chiffre d'affaires annuel. Développée avec de grandes marques partenaires, celle-ci se veut *“haut de gamme mais pas de luxe”*, d'après Sébastien Bouvet, et à des tarifs « abordables », grâce à l'absence d'intermédiaire.

Par Frédéric Baert



ZOOM

MOINS D'EMBALLAGE, MOINS DE GASPILLAGE

Dans l'univers de la cuisine, la moitié de l'emballage des colis est vide à cause de formes atypiques, comme les manches de casseroles, de poêles. Mathon a donc investi l'an dernier dans une machine Box on Demand, entièrement autonome, qui permet de réduire leur taille de 40 %. *“Des colis à la taille exacte des produits, cela évite le gaspillage de carton, de papier de calage et c'est deux fois plus de place dans les camions”*, note Sébastien Bouvet.

Un investissement de 1,5 million d'euros, qui répond à la démarche RSE du groupe Labruyère, propriétaire de Mathon et fort utile à l'approche des fêtes de fin d'année, où la machine permet d'absorber le pic d'activité.



1989
CRÉATION



© M. Battaglia

• **CHIFFRE D'AFFAIRES :**
21 millions d'euros (2021).

• **EFFECTIFS :** 54 salariés.

• **IMPLANTATION :** Voreppe
et Saint-Marcellin.
www.mathon.fr

AIDES À DOMICILE DES MÉTIERS À VALORISER

Aide-ménagère, auxiliaire de vie, infirmier à domicile : avec l'allongement de l'espérance de vie, les besoins s'accroissent... mais les bras manquent. Un gisement d'emplois non délocalisables et souvent gratifiants, qui doivent être valorisés d'urgence.

Aujourd'hui, en France, plus de 600 000 personnes travaillent comme aides à domicile au service des personnes âgées ou handicapées : des femmes en grande majorité qui effectuent lever, aide à la toilette, distribution des traitements médicaux, préparation des repas... Des gestes quotidiens et des métiers essentiels qui permettent aux personnes de vivre à domicile et aux aidants familiaux de souffler. "Avec le vieillissement de la population, c'est un gisement d'emplois non délocalisables sur tous les territoires de l'Isère", rappelle Emmanuelle Petit, cheffe du service de soutien aux aides à domicile au Département de l'Isère - chargé d'autoriser les services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD), principaux employeurs de ces professionnels. Les 80 élèves admis chaque année en bac pro « services aux personnes et animation dans les territoires » au lycée de la Martellière, à Voiron, savent qu'ils n'auront aucune peine à trouver un emploi à la sortie : "Nous avons en moyenne une place pour trois candidats", précise le directeur, Emmanuel Courtaud. Certains enchaînent ensuite sur un BTS ou préparent le concours d'aide-soignant." Sur un marché en forte tension où l'on recrute souvent sans formation ni diplôme, le vrai défi pour leur employeur sera de les fidéliser. Avec des journées « à trous » qui commencent tôt et finissent très tard, des déplacements fréquents et des temps partiels subis, le métier reste de fait peu attractif : "On nous confond avec des femmes de ménage", déplore Cécile, auxiliaire de vie à domicile à Grenoble - qui rêverait d'un lieu où se poser entre

"La crise sanitaire a exacerbé les difficultés de recrutement, reconnaît Cédric Ancillon, directeur du service d'aide et de soins



Lieu de formation, d'échanges et de démonstration, le nouveau centre Innovadom, à Voiron, va contribuer à renforcer la professionnalisation du secteur.

à domicile ADPAH du Pays voironnais. Nous avons une révolution managériale et organisationnelle à faire." La société a ainsi noué des partenariats avec d'autres structures du territoire pour que ses salariés puissent disposer d'un lieu où déjeuner ou effectuer d'autres missions durant la journée (accompagnement à des sorties ou loisirs, portage de repas, accueil à la médiathèque). Elle a aussi joué un rôle moteur dans la création à Voiron d'un « lieu ressource » de 400 m², Innovadom, ouvert tant aux professionnels et aux étudiants qu'aux particuliers. Avec ses six salles de formation tout équipées, un appartement pédagogique doté d'aménagements simples et transposables chez soi et une salle de convivialité, ce lieu porté par le Pays voironnais avec de nombreux partenaires, soutenu à hauteur de 80 000 euros sur trois ans par le Département, est unique en Isère.

Un lieu ressource unique en Isère

Mutualiser, professionnaliser, valoriser : c'est également le quadruple objectif du « plan SAAD » adopté en 2021 par le Département. Il avait été le premier en France à instaurer un système de bonification salariale pour les personnels travaillant les week-ends et jours fériés, dans des zones isolées, ou auprès de personnes en forte perte d'autonomie, qui a été depuis généralisé en France. Parmi ses actions, il finance un programme de formation de 250 jours, destiné en priorité aux « petits » SAAD (moins de 20 salariés). Prévention des risques, qualité de vie au travail, fondamentaux du métier ou analyse de la pratique : autant de notions qui fourniront à ces professionnels souvent isolés les outils dont ils ont besoin au quotidien pour accompagner au mieux nos aînés. Et peut-être nous-mêmes dans quelques années.

Par Véronique Granger



LES AIDES À DOMICILE EN ISÈRE



19 000

PERSONNES EN PERTE D'AUTONOMIE BÉNÉFICIAIRES DE L'APA* À DOMICILE



130

SAAD (SERVICES D'AIDE À DOMICILE) EMPLOIENT 3 000 PERSONNES À DOMICILE (ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN)



pôle emploi

1192

OFFRES D'EMPLOI EN ISÈRE (PÔLE EMPLOI, 15/10/2022)

LES INTERVENANTS À DOMICILE PEUVENT ÊTRE EMPLOYÉS :

- PAR DES SAAD
- PAR LES BÉNÉFICIAIRES (EN GRÉ À GRÉ) VIA LE CESU (CHÈQUE EMPLOI SERVICES URSSAF)
- VIA DES INTERMÉDIAIRES AUTORISÉS (MANDATAIRES) QUI FONT LES DÉMARCHES POUR LE COMPTE DES BÉNÉFICIAIRES (QUI RESTENT LES EMPLOYEURS).

EN 2021



518 612 heures D'INTERVENTIONS ACCORDÉES POUR L'APA À DOMICILE :

- **112 451 h** POUR DU GRÉ À GRÉ (21,7 %). (+18,5 % DEPUIS 2010)
- **7001 h** POUR DES MANDATAIRES (1,3 %). (-44 % DEPUIS 2010, REMONTE DEPUIS 2019)
- **99 160 h** POUR DES PRESTATAIRES (77%). (+ 46,7% DEPUIS 2010, BAISSÉ ENTRE 2020 ET 2021)



348 961 heures ACCORDÉES POUR LA PCH (PRESTATION DE COMPENSATION DU HANDICAP) À DOMICILE :

- **86 176 h** POUR DES PRESTATAIRES (24,7 %). (+ 108 % DEPUIS 2010, REMONTE DEPUIS 2019)
- **5 018** POUR DES MANDATAIRES (1,4 %). (+ 35,8 % DEPUIS 2010)
- **42 071** POUR DE L'EMPLOI DIRECT (12 %). (+ 35,8 % DEPUIS 2010)
- **215 694** POUR DU DÉDOMMAGEMENT FAMILIAL (61,8 %). (+ 138 % DEPUIS 2010)

* Allocation personnalisée d'autonomie (APA) versée par le Département.



L'ISÈRE À BONNE ÉCOLE

14

Grâce au fameux refrain de France Gall, tout le monde sait que c'est "ce sacré Charlemagne [...] qui a eu cette idée folle un jour d'inventer l'école" !

Rendue obligatoire en 1882 par Jules Ferry, cette institution est devenue le plus cher symbole de la République et l'éducation nationale est le premier poste de dépense de l'État. Mais les bâtiments scolaires, eux, sont à la charge des collectivités territoriales, qui se répartissent la tâche : aux Communes les écoles maternelles et élémentaires, aux Départements les collèges, aux Régions les lycées.

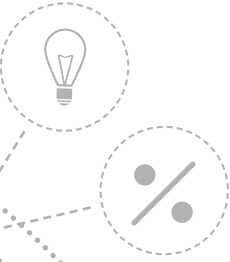
En Isère, le Département, qui mène un important programme de réhabilitation des collèges, a décidé d'aller au-delà de ses obligations légales en 2019, avec un plan d'aide exceptionnel pour aider également les communes à remettre à niveau leurs bâtiments scolaires.

En trois ans, une école sur deux en a profité. Les 129 000 écoliers isérois (et futurs collégiens) vont dire "merci Charlemagne" !

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 

© J. Prunier

© D.R.



Donner aux enfants les meilleures conditions de scolarité dès le plus jeune âge partout en Isère : c'est l'ambition du Département avec son Plan écoles.



© D.R.



*"Ouvrir une école,
c'est fermer
une prison."
V. Hugo.*



© D.R.





Depuis 2019, le Département a investi 83 millions d'euros pour la rénovation des écoles en Isère et améliorer les conditions d'accueil et d'enseignement des élèves.

16

DES TRAVAUX POUR BIEN TRAVAILLER !

Agrandir le restaurant scolaire, créer une salle de motricité, isoler des bâtiments anciens, végétaliser la cour de récré, supprimer des préfabriqués temporaires qui durent ou remettre à niveau la plomberie... Avec les ans, beaucoup d'écoles avaient besoin d'un coup de neuf pour être en conformité avec les normes d'aujourd'hui, voire carrément d'un nouveau bâtiment. De petits et très gros travaux qui, en grande partie, n'auraient pu se faire sans l'aide exceptionnelle apportée par le Plan écoles du Département.

À Rives, par exemple, le chantier de reconstruction de l'école Libération (2 millions d'euros, dont 1 million de dépenses éligibles à l'aide) qui vient de démarrer cet automne bénéficiera ainsi d'une subvention supplémentaire de 200 000 euros du Plan écoles, en plus de la dotation territoriale de 372 000 euros. "Il n'y avait pas péril en la demeure, même si une bonne partie des salles sont fermées pour cause de vétusté, les locaux étant très

spacieux, reconnaît la directrice des services techniques de la mairie, Laure Lyonnet. *Mais des travaux de gros œuvre étaient nécessaires à terme, car nous avons une dalle qui s'affaisse. Le bâtiment ayant un caractère patrimonial, nous allons pouvoir aussi l'isoler par l'intérieur sans toucher à la façade. Et nous serons en mesure d'accueillir 40 élèves supplémentaires, sachant que nous avons beaucoup de constructions nouvelles dans le périmètre de l'établissement.*

Pour d'autres, comme pour l'école de la Forteresse, en Bièvre-Valloire, il y avait bel et bien urgence et les travaux se seraient faits de toutes les manières : le plafond de la salle de classe s'était effondré juste après la rentrée, en septembre 2021 (par chance, un dimanche !). Mais les finances de la commune seront moins impactées, les réparations étant prises en charge à 60% par les crédits du Plan écoles. "Les communes ont droit à une dotation territoriale pour financer leurs projets, mais celle-ci est plafonnée au mieux entre

150 000 et 550 000 euros, rappelle Sandrine Martin-Grand, vice-présidente du Département en charge de l'équité territoriale. *Notre objectif était de les encourager à investir avec des règles uniformes et équitables pour tous, en milieu rural comme à la ville. Et avec une ambition forte : l'égalité d'accès à l'éducation pour tous les enfants.*

Avec des marges de manœuvre financières souvent très amoindries et des factures d'énergie qui flambent, ce Plan écoles du Département est tombé à pic. Face aux besoins exprimés par les communes et intercommunalités, l'enveloppe initiale de 20 millions d'euros sur deux ans a été plus que doublée pour approcher les 50 millions d'euros. Si l'on ajoute les 33 millions de dotation territoriale, cela fait 83 millions d'euros investis pour un total de 232 millions d'euros de travaux portés par 353 maîtres d'ouvrage différents sur tous les territoires de l'Isère, réalisés à 86 % par des entreprises iséroises.

Par Véronique Granger

"569 OPÉRATIONS FINANCÉES DANS LES ÉCOLES DE L'ISÈRE"

SANDRINE MARTIN-GRAND

VICE-PRÉSIDENTE DU DÉPARTEMENT, EN CHARGE DE L'ÉQUITÉ TERRITORIALE



Isère Mag : Prévu au départ sur deux ans, puis prolongé d'un an, le Plan écoles du Département est maintenant achevé. Quel bilan en tirez-vous ?

Sandrine Martin-Grand : Ce plan visait à accompagner les communes sur l'un de leurs tout premiers postes de dépense et à soutenir l'activité économique. Pour finir, 569 opérations ont été financées dans 362 communes de l'Isère sur les 433 qui ont au moins une école, dont 75 % pour de petits travaux (moins de 300 000 euros) subventionnées à 60 %.

La plupart n'auraient pas été réalisés sans cette aide supplémentaire. Nous avons donc répondu à un réel besoin, qui complète le gros effort d'invest-

tissement réalisé dans nos collèges. C'est une belle réussite qui aura également un effet positif sur la maîtrise des coûts en matière d'énergie. Les maires, que je rencontre en ce moment lors des conférences territoriales, me le disent tous les jours !

I. M. : Ce plan étant achevé, allez-vous continuer à soutenir les communes pour leurs écoles ?

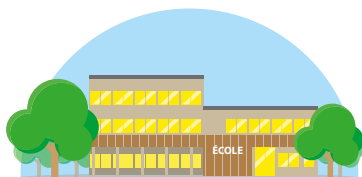
S. M.-G. : Absolument. Tout d'abord, l'Isère s'étant porté candidat pour le dispositif national « Territoires numériques éducatifs », nous allons aider les écoles à intégrer les outils numériques, non seulement au plan matériel, mais aussi dans leur utilisation au sein des familles. En Isère, toujours

par souci d'équité, tous les établissements scolaires peuvent soumettre un projet, avec différents niveaux d'aide selon leur équipement existant. Sur une enveloppe de 13 millions d'euros, 8 millions seront réservés aux communes.

Ensuite, nous allons renforcer nos aides aux projets de rénovation thermique, avec un nouveau bonus supplémentaire de 10 % accordé aux travaux permettant un gain de 40 % ou plus sur les consommations. C'est une ligne budgétaire de 1 million d'euros. Sans oublier toutes les autres aides aux communes pour aménager des pistes cyclables, restaurer leur patrimoine remarquable... Le Département reste leur premier partenaire.

17

UNE ÉCOLE SUR DEUX A BÉNÉFICIÉ DU PLAN ÉCOLES EN ISÈRE



472

écoles maternelles et primaires rénovées sur les 844 que compte le Département



128 828

élèves bénéficiaires



569

 opérations financées


232

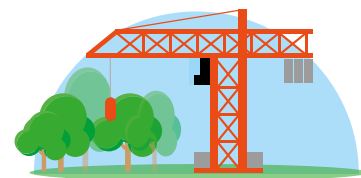
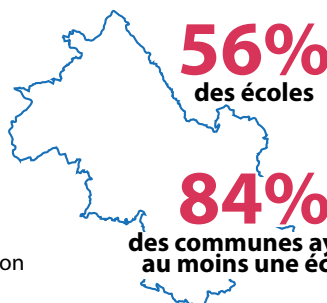
millions d'euros HT injectés dans l'économie iséroise



83

 millions d'euros

investis par le Département pour la rénovation, l'extension ou la construction d'écoles et d'équipements scolaires



86%

 des travaux

ont été réalisés par des entreprises iséroises

AGRANDIR, MODERNISER, REVERDIR, ISOLER, EMBELLIR...

ISABELLE ORIOL

MAIRE DE CHANTESSE



© V. Laurentin

UNE ÉCOLE TOUTE NEUVE

Depuis la rentrée 2021, Chantesse, un village de 360 habitants du Sud-Grésivaudan, au pied du Vercors, dispose d'une école toute neuve et entièrement construite en bois. Salle pour la garderie, réfectoire et cuisine séparés, pièce pour l'informatique : pour les 26 élèves de CM1-CM2 (qui viennent aussi de Vatilieu et de Notre-Dame-de-l'Osier, dans le cadre d'un regroupement pédagogique), c'est un vrai changement ! "L'ancien bâtiment était vétuste et mal isolé, avec les toilettes à l'extérieur et des radiateurs électriques. Quand s'est posée la question de la remise aux normes, vu que nous disposions d'un terrain communal à proximité, le choix s'est porté sur une construction nouvelle, avec une chaudière à granulés bois. Si la décision était déjà prise, le Plan écoles du Département est tombé à pic. Cela nous a permis de limiter notre emprunt."

GUSTAVE TAIAR

ÉLÈVE DE CM2
À BEAUREPAIRE



© F. Pattou

C'EST BEAU ET C'EST BON !

Ayant changé d'école l'année dernière, Gustave n'a pas connu l'ancien restaurant scolaire de l'école La Poyat. Mais il sait par ses camarades que c'était beaucoup moins confortable avant : "Tout est beau et neuf avec du bois partout, beaucoup de fenêtres, un grand préau et une cour pour jouer après manger. On a aussi les toilettes à l'intérieur, c'est pratique, et plein d'espace." Côté cuisine, Gustave est aussi très content : "C'est bon et on mange équilibré. Pour la semaine du goût, on aura un menu américain, un italien, un marocain et un indien !" Une belle réussite pour la commune, qui a pu réaliser cette opération de 1,3 million d'euros grâce en partie à la dotation territoriale (453 000 euros) et à une aide supplémentaire de 200 000 euros au titre du Plan écoles.

ADELINE BRUGIERE ET KÉVIN FERNANDEZ

PAYSAGISTES À L'ATELIER
TAKT, À GRENOBLE



© D.R.

DU VÉGÉTAL À LA RÉCRÉ

Favoriser l'infiltration des eaux de pluie et végétaliser les extérieurs tout en sensibilisant les enfants à une culture du vivant : c'était l'objectif donné à l'atelier Takt pour les trois écoles du Versoud. Construites l'une en 1870, l'autre en 1970 et la plus récente en 2010, elles avaient en commun d'être très minérales, à part quelques tilleuls bien à l'étroit. Après travaux, les cours de récréation ont reverdi entre alcôves de verdure, canopée, verger, mini-potager et même un poulailler ! Des sentiers dallés permettent de suivre le circuit de l'eau et un revêtement clair s'est substitué au goudron pour réverbérer la chaleur. "Nous avons suivi au plus près le programme, qui a été écrit par les enfants eux-mêmes, et ils ont participé aux plantations", précisent les deux paysagistes.

LAURENT JARDIN

ARCHITECTE ET ÉCONOMISTE
DE LA CONSTRUCTION À
L'ATELIER JEAN-FRANÇOIS
BENOÎT, À GRENOBLE



© D.R.

DES PANNEAUX SOLAIRES SUR LE TOIT

Grâce au Plan écoles du Département, la commune de Faramans, dans la Bièvre, a décidé de réaménager son école maternelle, avec une extension de la cantine (achevée cet été) puis, dans une deuxième tranche, la création d'une salle de motricité et d'une quatrième salle de classe (qui seront livrées en 2023). Pour ce projet, l'atelier d'architecture Jean-François Benoît et ses trois associés ont conçu un équipement qui intègre la recherche du bien-être et de la qualité d'usage. "Nous élaborons et réalisons nos projets en 'coût global', avec des matériaux, des systèmes de chauffage et de renouvellement d'air performants, associés à un équipement en panneaux solaires permettant de réduire la facture énergétique", explique Laurent Jardin.

La rénovation d'une école, pour des bâtiments confortables et fonctionnels, nécessite un travail collectif et de multiples compétences.

CÉDRİK CHABBERT

CONSEILLER TECHNIQUE
AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



© D.R.

ACCOMPAGNER LES COMMUNES

"En Isère rhodanienne, nous faisons face à une forte pression démographique, et rénover les écoles devenait une priorité. Depuis 2019, sur les 39 communes du territoire, 32 ont fait appel à nous pour faire aboutir leur projet. Sur 79 groupes scolaires, 37 ont bénéficié de notre aide, certaines municipalités ayant déposé plusieurs dossiers. En trois ans, nous avons ainsi attribué 4,7 millions d'euros au titre du Plan écoles, qui ont aussi profité à l'économie locale, 60 % des entreprises étant iséroises et 35 % venant des départements limitrophes", témoigne Cédrik Chabbert. Sa mission : épauler les communes qui ont besoin d'un financement pour réhabiliter leurs groupes scolaires et les équipements comme les cantines, les préaux et les cours de récréation. "Nous suivons le dossier de A à Z et réajustons les versements en fonction de l'état d'avancement du chantier. Un véritable travail de conseil et d'accompagnement."

VALENTIN CHEVALIER

PARENT D'ÉLÈVE DE L'ÉCOLE
DE SAINT-NIZIER-
DU-MOUCHEROTTE



© D.R.

ÉCONOMISER L'ÉNERGIE

"Outre un gain de confort pour les enfants comme pour les enseignants, la rénovation de l'école va permettre à la mairie de faire des économies et de financer d'autres projets importants", se réjouit Valentin, dont les deux enfants sont scolarisés au groupe scolaire de Saint-Nizier-du-Moucherotte, dans le Vercors, l'un en maternelle et l'autre en CP. Réalisés pendant les vacances scolaires pour ne pas déranger les cours, les travaux ont porté sur l'isolation par l'extérieur de la partie la plus ancienne de l'établissement et le changement des huisseries. "Ça tombe bien. Par les temps qui courent, la commune pourra ainsi réduire la consommation de chauffage de l'un de ces bâtiments et faire face à la fois à la crise climatique comme à l'explosion des factures d'énergie. Dans le même temps, les peintures intérieures ont été entièrement refaites et les classes sont devenues plus lumineuses. Les enfants sont ravis."

MARLÈNE BRUNET-MANQUAT

CHEFFE DE SERVICE
RESTAURATION À MEYLAN



© D.R.

S'ADAPTER AUX NORMES EN VIGUEUR

Une ambiance sonore apaisée, des enfants qui mangent à leur rythme, des agents plus disponibles pour se consacrer à l'éducation du goût. C'est ce que va offrir le nouveau restaurant scolaire de l'école des Béalières, à Meylan. *"Grâce à l'acquisition d'un bâtiment adjacent et avec une aide du Département de près de 150 000 euros, des travaux ont pu être engagés : les enfants disposeront d'une capacité d'accueil plus spacieuse et le personnel profitera d'une cuisine adaptée aux dernières normes HACCP avec un système de tri des déchets plus ergonomique", explique Marlène Brunet-Manquat, responsable du service restauration de la commune et diététicienne. Les maternelles seront dans un espace privilégié et les élèves de l'élémentaire seront répartis dans deux salles modernisées. En dehors du temps scolaire, l'espace sera mis à disposition d'associations pour des ateliers de loisir.*

GEORGES PERRIER-BAVOUX

DIRECTEUR D'ÉCOLE
À CHIMILIN



© D.R.

TRAVAILLER DANS UN MILIEU PLUS SAIN

L'école primaire Alphonse Belmont de Chimilin, qui accueille aujourd'hui 81 élèves, a été construite en 1960. En 2003, des travaux d'extension ont été entrepris pour héberger une classe supplémentaire ainsi que le bureau du directeur. La partie la plus ancienne, qui abrite actuellement trois classes, nécessitait pour sa part d'être rénovée. Un chantier réalisé durant les dernières vacances d'été. *"La toiture a entièrement été refaite. L'opération portait principalement sur le désamiantage de la structure : un très gros chantier", explique Georges Perrier-Bavoux, le directeur de l'école. Depuis, nous avons l'assurance de travailler dans un milieu beaucoup plus sain, sans risque pour la santé des élèves et des enseignants. Parallèlement, des interventions ont été engagées sur la façade. Ce qui a permis de donner un coup de jeune au bâtiment."*

UNE ÉCOLE DIGNE DU XXI^e SIÈCLE

“**S**ans l'aide du Département, nous n'aurions jamais pu rénover notre école. Le coût des travaux correspondait à deux ans d'économies”, souligne Christian Janin, maire d'Eyzin-Pinet, commune de 2 300 habitants située près de Vienne. Construit en 1907, ce bâtiment de type Jules-Ferry (la mairie au centre, entourée de la partie réservée naguère aux filles et de celle des garçons), accueille aujourd'hui six classes et 170 élèves. Depuis les années 1980, il n'avait jamais été rénové. Une salle avait encore de la moquette sur les murs, l'un des WC était encore à la turque et l'installation électrique ne correspondait plus aux normes en vigueur. Il y faisait très froid en hiver et très chaud en été. “Isolation, insonorisation, sanitaires, peintures... nous avons tout dû refaire du sol au plafond. Suite aux travaux, qui se sont déroulés en deux tranches pendant les grandes vacances, les élèves ont pu intégrer un établissement flambant neuf en septembre 2021. Ils bénéficient aujourd'hui de très bonnes conditions pour bien travailler”, poursuit Mathieu Bremond, secrétaire général de la mairie. Le coût de l'opération s'est élevé à 279 000 euros, dont 60 % ont été pris en charge par le Département.



L'école d'Eyzin-Pinet a fait l'objet d'importants travaux dont 60 % ont été financés par le Département.

20

DEUX ÉCOLES ET LEUR CANTINE RÉHABILITÉES



Une classe de l'école de Rioupéroux avec Clémentine Denel, institutrice des CM2 et Sophie Rabal, directrice de l'établissement scolaire.

Équiper les classes d'un système d'éclairage moins énergivore, mais aussi donner un coup de peinture sur les murs à l'intérieur des bâtiments pour améliorer leur luminosité. Tel était l'objectif de la municipalité de Livet-et-Gavet, commune de 1 300 habitants dans l'Oisans, qui vient d'entreprendre une importante réhabilitation de ses deux groupes scolaires situés dans les hameaux de Gavet et de Rioupéroux ainsi que du restaurant scolaire commun aux deux établissements. “Pour réaliser ces travaux, nous avons besoin d'un coup de pouce, la commune ne pouvant assumer seule un tel chantier. Heureusement, nous avons reçu une aide du Département de 108 710 euros qui nous a permis de boucler le budget. Chez nous, comme ailleurs, la question du financement se pose pour tous les projets. Les dotations d'État se réduisent d'année en année et il est très difficile de choisir des priorités. Mais rénover nos écoles est l'un des enjeux majeurs de notre municipalité”, témoigne Alain Bleton, premier adjoint au maire de Livet-et-Gavet.

UN ÉTABLISSEMENT MOINS ÉNERGIVORE

Sortie de terre en 1976, l'école primaire Chartreuse-Ardillais, l'un des quatre groupes scolaires de Crolles, n'avait jamais été réhabilitée. "L'établissement était très énergivore. La commune dépensait beaucoup en hiver pour le chauffer, mais aussi en été pour sa climatisation. Courant 2019, en concertation avec les enseignants et les parents d'élèves, nous avons décidé d'engager des travaux, portant principalement sur l'isolation thermique du bâtiment. Débuté durant l'été 2020, le chantier a duré près de dix-huit mois. Les circuits de chauffage, l'électricité et les ventilations ont été modernisés et les peintures entièrement refaites. Nous en avons aussi profité pour anticiper l'arrivée de nouveaux enfants. En 2023, nous pourrions ainsi ouvrir quatre classes maternelles et six élémentaires, contre deux et cinq aujourd'hui. Un réfectoire pour les élémentaires a aussi été créé dans les logements situés au-dessus de l'école ; les maternelles restent au rez-de-chaussée dans une salle réaménagée avec des matériaux absorbants de sons", explique le maire, Philippe Lorimier. Effectuée durant l'année scolaire 2020-2021, l'opération a été financée à hauteur de 350 000 euros par le Département, dont 200 000 euros au titre du Plan écoles. Après l'épisode caniculaire de 2022, les 250 élèves et leurs enseignants ont pu en mesurer les effets bénéfiques.

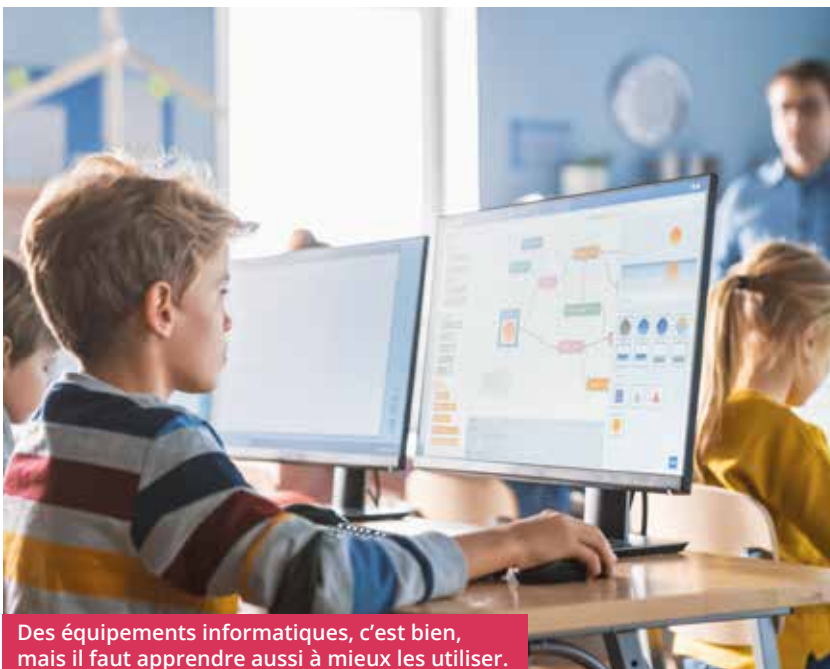


L'école primaire de Chartreuse-Ardillais, à Crolles, n'avait pas été rénovée depuis 1976.

© D.R.

21

ÉCOLE NUMÉRIQUE L'ISÈRE, DÉPARTEMENT PILOTE



Des équipements informatiques, c'est bien, mais il faut apprendre aussi à mieux les utiliser.

À l'ère du tout-digital et des réseaux sociaux, l'apprentissage de l'utilisation des outils numériques devient indispensable. Pour réduire la fracture numérique et accélérer l'intégration de ces technologies émergentes dans les salles de classe, l'État a lancé un plan « Territoires numériques éducatifs ». Depuis la rentrée 2022, l'Isère fait partie des dix départements pilotes en France qui pourront tester sa mise en œuvre à grande échelle. Chef de file de ce projet, le Département va lancer un « appel à manifestation d'intérêt », à destination des communes intéressées. Un budget de 9 millions d'euros sur trois ans, alloué par la Banque des territoires, permettra de financer les projets sélectionnés. "Il ne s'agit pas simplement d'acquiescer du matériel, précise Djédji Monnet, chargé de projet à la direction de l'éducation, de la jeunesse et des sports au Département. L'objectif est de faire émerger des projets éducatifs innovants comprenant la mise à disposition de ressources pédagogiques, la formation des enseignants et un accompagnement des parents aux usages et pratiques numériques."

© Adobestock



FOULÉE BLANCHE C'EST PARTI POUR LA 45^E ÉDITION

Du mercredi 18 janvier au dimanche 22 janvier 2023, la station d'Autrans-Méaudre-en-Vercors accueillera la 45^e édition de la Foulée Blanche, l'événement incontournable des passionnés de glisse nordique, dont le Département de l'Isère est l'un des principaux partenaires.

Durant quatre jours, sports et rencontres sont au programme avec des courses de 5, 10, 20 et 42 kilomètres en skating et en classique, ouvertes aux jeunes (écoliers, collégiens et lycéens) et aux moins jeunes, quel que soit le niveau : du débutant à l'élite.

La Foulée Blanche, c'est aussi des initiations au biathlon, de la course d'orientation et de nombreuses animations festives et gastronomiques, notamment, sur le salon des partenaires.

Pour en savoir plus et vous inscrire dès à présent, une seule adresse : www.lafouleeblanche.com/

Photographie : Focus Outdoor





TERROIR



À Chapareillan, Blandine Usseglio élève avec Jean-Pierre, son mari, et leur fils Thomas, des escargots agréés ISHERE qu'ils transforment aussi en délicieuses préparations.

L'ESCARGOT SOUS TOUTES SES FORMES

Au hameau de Bellecombe, à Chapareillan, la famille Usseglio élève des centaines de milliers de gros-gris. Des gastéropodes charnus vendus nature ou transformés en d'originales préparations agréées ISHERE.



CHAPAREILLAN

© P. Pattou

24

Créé en 1998 par Jean-Pierre Usseglio sur les contreforts de la Chartreuse, au hameau de Bellecombe, à Chapareillan, d'où est originaire sa femme Blandine, L'Escargot de Chartreuse voit chaque année naître plusieurs centaines de milliers de gros-gris. Formé au centre français d'héliciculture de référence, à La Motte-Servolex, en Savoie, dans le cadre d'une reconversion, Jean-Pierre, y a appris le cycle de reproduction du gastéropode et son élevage optimal, en fonction de l'hygrométrie, de la lumière et de la température. Rejoint par Blandine, aujourd'hui cheffe d'exploitation, et leur fils Thomas, Jean-Pierre a pu augmenter rapidement son cheptel et créer son laboratoire, en 2001, pour pouvoir transformer les escargots.

> L'ÉLEVAGE

"Les escargots se reproduisent au début du printemps, explique Blandine. L'année précédente, nous faisons une sélection

des reproducteurs, que nous allons mettre en hibernation, puis nous les réveillons en mars-avril pour qu'ils s'accouplent. Nous préférons attendre que soient passées les derniers frimas de l'hiver pour les mettre en parc." Sur 1 500 mètres carrés, bien humides (grâce à l'arrosage), à 700 mètres d'altitude, les escargots en pleine croissance vont se nourrir principalement d'une végétation abondante. Aux plantes du potager et à l'herbe de montagne, la famille Usseglio va ajouter à leur alimentation un petit complément de céréales pour un bon apport en calcium, indispensable au développement de leur coquille. "C'est un petit animal, mais qui grossit très vite", constate Blandine.

> LA RÉCOLTE

Début octobre, il est prêt à être ramassé dans des filets. "Il y a toujours un peu de perte, regrette Blandine. Certains escargots ne passent pas l'été, notamment à cause de la météo (canicule, grêle...) et de

quelques prédateurs (lézards, musaraigne) et tous n'arrivent pas à être très gros, ce qui nécessite un calibrage" Après une période de jeûne, l'escargot entame sa période d'hibernation en rentrant dans sa coquille. C'est là que commence l'abattage. Après une première cuisson, les gros-gris sont débarrassés de leur coquille et de leur hépatopancréas, tortillon non comestible puis cuisinés au court-bouillon. Principalement consommés l'automne et l'hiver, notamment durant les fêtes de fin d'année, les Escargots de Chartreuse sont vendus en bocaux et en surgelés. Les produits nature, juste cuits au court-bouillon et destinés à être cuisinés par la suite, sont prisés des cuisiniers et de certains passionnés "qui les assaisonnent comme ils le veulent, tel ce client qui les mange avec une sauce au bleu!" s'amuse Blandine.

> OÙ LES TROUVER ?

Directement à la ferme, du lundi au vendredi. Mais aussi au marché de Crolles et dans des magasins de producteurs : À la ferme, à Pontcharra ; MaCoop, à Saint-Ismier ; et Chez Béchet, à la Terrasse ; à Vercors Lait, à Seyssins et bientôt sur de nombreux marchés de Noël.

Par Frédéric Baert 



Retrouvez produits et producteurs sur <https://nosproduits-ishere.fr>
+ tous les lieux de vente

MAIS AUSSI...

Dans leur laboratoire, Blandine et Jean-Pierre Usseglio expérimentent moult recettes à base d'escargots, avec des épices, du piment, des tomates, de l'estragon et de la fondue de poireaux, "à déguster sur des toasts ou avec des pâtes, des ravioles ou du riz." On peut aussi se régaler avec l'Escargotine, une préparation d'escargots mixés avec l'incontournable trio beurre, persil et ail. Enfin, côté surgelé, mini-feuilletés et croquettes (la coquille se mange) complètent la gamme.



Contacts : L'Escargot de Chartreuse, 63, chemin des Fours, hameau de Bellecombe, Chapareillan. 04 76 45 27 23 ; www.escargotdechartreuse.com/

DES VOLAILLES, DU PRÉ À L'ASSIETTE

À Val-de-Virieu, le Gaec de Sarapin propose de délicieuses volailles élevées en plein air, 100 % locales : poulets, pintades, canards... sans oublier, à l'occasion des fêtes de fin d'année, les traditionnels chapons, oies et dindes. Des produits d'excellence agréés ISHERE.



© S. Anselmetti

Isabelle, Éric et Julien Gentil élèvent en plein air 6 000 volailles par an.

Chez les Gentil, le métier d'éleveur est avant tout une histoire de famille. "L'exploitation a été bâtie en 1906 par mes arrière-grands-parents, raconte Éric Gentil. En 1990, j'ai créé avec mes parents le Gaec de Sarapin. Nous nous sommes aussi associés avec notre voisin, Gilles Guttin. J'ai ensuite été rejoint par mon épouse, puis par mon fils en 2010." À l'origine, la ferme est une exploitation de vaches laitières. Mais depuis 2019, les Gentil ont fait le choix de diversifier leur activité, notamment en créant un atelier de volailles et un magasin de vente directe à la ferme. "Nous avons plusieurs activités distinctes : les vaches laitières, les volailles, un peu d'huile de noix et des poules pondeuses", résume Julien, le fils. Aujourd'hui, l'exploitation se compose d'un cheptel de 130 vaches laitières, qui produisent 1,3 million de litres de lait par an, transformés en fromage dans une laiterie locale, et de 6 000 volailles à l'année. À cela s'ajoutent une soixantaine de poules pondeuses, qui produisent

350 œufs par semaine, et une cinquantaine de noyers, qui permettent la fabrication de 300 litres d'huile par an. Actuellement, l'activité volailles représente environ 15 % du chiffre d'affaires de l'exploitation. En 2020, le Gaec a fait l'acquisition d'un robot de traite afin de dégager du temps pour développer davantage l'atelier volailles et poursuivre la diversification de la production.

> L'ÉLEVAGE

Les volailles proviennent d'un élevage à Yenne où les poussins sont achetés à l'âge de 5 à 6 semaines. Ils sont ensuite élevés en plein air. Leur nourriture est produite au maximum à la ferme : blé et maïs principalement, auxquels sont ajoutés de nécessaires compléments (tourteau d'oléagineux, minéraux et protéines). Les volailles sont abattues et conditionnées sur place dans le laboratoire dédié, avant d'être vendues et découpées sous vide, marinées ou nature, ou entières (voir encadré). Poulets, pintades, canards et

canettes sont disponibles en toute saison, tandis que les oies, dindes et chapons sont proposés pour les fêtes de fin d'année.

> OÙ LES TROUVER ?

En vente directe au magasin de la ferme ouvert le samedi matin, au marché de Charavines le dimanche matin, mais aussi dans différentes enseignes de proximité : Proxy à Val-de-Virieu, Vival à Châbons et au Grand-Lemps, L'Assiette champêtre à Brézins, Comptoir de campagne à Sainte-Blandine, Rochetoirin et Faverges-de-la-Tour.

Contact : 07 85 49 44 69.

Par Sandrine Anselmetti 

25

ZOOM



© S. Anselmetti

LA VOLAILLE DANS TOUS SES ÉTATS

Hormis les traditionnels chapons et dindes de Noël entiers, le Gaec de Sarapin propose toutes une gamme de produits issus de ses volailles : rillettes de poulet, magret de canard, suprême de pintade, cuisse de poulet farcie aux châtaignes ou marinée aux girolles, brochettes de foie de volaille au curry, blancs de poulet marinés au thym et citron, aux épices indiennes, à l'ail des ours... Il y en a pour tous les goûts !



Retrouvez produits et producteurs sur <https://nosproduits-isHERE.fr>
+ tous les lieux de vente



SUR LA TRACE DES TEMPLIERS

C'est à Vienne, en 1312, que sera scellée la fin des Templiers. Outre cet épisode marquant, l'Isère conserve un bel héritage de cet ordre religieux, le plus fort de l'époque et l'un des plus mystérieux.

D'octobre 1311 à mai 1312, 150 évêques et membres éminents du clergé sont réunis dans la cathédrale Saint-Maurice de Vienne par le pape Clément V sous l'ordre du roi de France, Philippe le Bel. La ville accueille le XV^e concile œcuménique, qui aboutira principalement à la suppression définitive de l'ordre du Temple. Le feu et le sang qui suivirent n'ont pas effacé les nombreux vestiges que l'Isère conserve de ces énigmatiques chevaliers.

Qui étaient-ils ? Quelle était leur mission ? D'où venait leur richesse ?

Pour mieux comprendre leur histoire, il faut remonter en 1120. Neuf chevaliers venus de France, sous la conduite d'Hugues de Payns, s'installent à Jérusalem et prennent le nom de l'ordre des Pauvres Chevaliers du Christ. À la fois moines et soldats, ils logent à l'emplacement de l'ancien temple du roi Salomon, d'où leur nom de templiers. L'Ordre sera reconnu au concile de Troyes en janvier 1129. Sa mission ? Bâtir des forteresses dans les États latins pour conserver les territoires conquis pendant les croisades et protéger

des brigands et des Sarrazins les milliers de pèlerins qui se rendent en Terre sainte. Très vite, leur réputation s'étend dans toute l'Europe. Chargés de gloire, ils y reçoivent de la part des souverains et des nobles familles des terres où ils fondent leurs commanderies près des voies de communication. Il s'agit bien souvent de petites exploitations agricoles propres à faire vivre quelques frères, à élever des chevaux, des moutons, à produire du blé et à fournir des armes. Un tiers des

UN ORDRE RICHE ET PUISSANT

revenus est envoyé – en théorie – à Jérusalem pour nourrir l'effort de guerre. Généralement issus de la noblesse, ces moines-soldats, animés par une grande ferveur spirituelle, se révèlent aussi d'excellents guerriers. Au fil du temps, bénéficiant de la générosité des princes et des fidèles qu'ils protègent et hébergent tout au long des chemins, ils acquièrent une immense richesse qui forgera la légende de leur trésor.

En Isère, de nombreux édifices témoignent encore de cet ordre mystérieux. Autour de Grenoble, à Échirolles, Veurey-Voroize et Réaumont ; dans le Grésivaudan, à

Avalon et Alleverd ; en Bièvre-Valloire, à Ornacieux, Beaurepaire et Saint-Siméon-de-Bressieux ; mais aussi dans le Nord-Isère, à La Bâtie-Divisin, La Tour-du-Pin et Vienne. À Villemoirieu, Courtenay et Vaulx-Milieu, trois commanderies sont encore en élévation. Dans le sud de l'Isère, des traces subsistent aussi de leur passage, comme dans l'église de Mens, sur les sculptures ornant les chapiteaux.

Jusqu'à la chute de l'Ordre, les commanderies étaient dans tout le royaume de France des centres économiques importants. Les Templiers étaient alors les banquiers du roi. Mais ce dernier décide de s'attaquer à leur puissance et à leur richesse pour effacer la dette qu'il avait envers eux. Le 13 octobre 1307, Philippe le Bel ordonne l'arrestation de tous les Templiers de France. Nombreux vont être torturés et brûlés, mais dans le Dauphiné, alors principauté indépendante, la plupart auront pu s'échapper.

Par Annick Berlioz

26



© F. Pattou

1

2

© D.R.



© S. Anselmetti

3



© D.R.

4



© F. Paitou

5



© E. Dumolard

6



© T. Cheru

7



© J.-P. Dellova

8

- 1 > La nef de la cathédrale Saint-Maurice de Vienne.
- 2 > Le 3 avril 1312, dans la cathédrale Saint-Maurice, le pape Clément V, sur l'insistance de Philippe le Bel, publie la bulle Vox in excelso qui prononce la dissolution de l'ordre du Temple.
- 3 > Le château de Montmiracle, labellisé Patrimoine en Isère, est une ancienne commanderie templière. Il abrite aujourd'hui le musée Minéralogica.
- 4 > Carte régionale des principales commanderies, réalisée par Éric Gerboulet d'après un fonds de Jean de Beins de 1613.
- 5 > Selon une légende locale, la tour des Templiers de Veurey-Voroize aurait été construite par les Templiers.
- 6 > Sur la route menant en Terre sainte, l'église de Mens conserve sur un chapiteau une représentation de Baphomet, idole mystérieuse que les Templiers étaient accusés de vénérer.
- 7 > Les vestiges de la commanderie d'Échirolles.
- 8 > La commanderie de Vaulx.





LES ARAIGNÉES

UN UNIVERS EN SOIE

Elles fascinent, dégoûtent, terrorisent. Si les araignées font partie intégrante de notre quotidien, elles restent souvent victimes d'idées reçues. Rencontre avec ces petites bêtes aux pouvoirs extraordinaires.

Monstrueuse pour l'arachnophobe, superbe pour le photographe animalier, passionnante pour le scientifique... l'araignée laisse rarement indifférent. Souvent crainte, voire détestée, elle fait l'objet de nombreux préjugés et reste méconnue. Le monde des araignées est pourtant aussi discret que varié : il en existe 50 400 espèces dans le monde, dont 1 750 en France ! Les plus petites mesurent 0,4 cm, tandis que les plus grosses peuvent atteindre 15 cm de taille de corps. En France, les plus grandes ne dépassent pas 2 cm. On les confond souvent avec des insectes, mais ces invertébrés font partie des arachnides, comme les scorpions et les acariens. Les araignées possèdent huit pattes pour se déplacer, une paire de pédipalpes, ou « pattes mâchoires », qui servent à la détection et la manipulation des proies, et deux crochets à venin devant la bouche, nommés « chélicères » (on parle ainsi de morsure d'araignée et non de piquûre). Toutes les araignées ou presque sont venimeuses, mais seules une centaine d'espèces dans le monde sont dangereuses pour l'homme. Sous nos latitudes, le risque est inexistant. Les insectes sont leurs principales proies,

mais elles se nourrissent également... d'araignées ! Ainsi, elles s'autorégulent. Leur rôle de prédateurs contribue à l'équilibre des écosystèmes. À l'extérieur ou dans les habitations, elles sont un insecticide naturel.

> UN MONDE SENSIBLE

L'araignée a en général six à huit yeux simples (sans facettes), mais n'a ni nez, ni oreilles. Pourtant, elle est capable de sentir, entendre, goûter et palper grâce à un attirail sensoriel ultraperfectionné : les soies. Sortes de poils sensibles, elles tapissent son corps, en particulier ses pattes et pédipalpes, et lui permettent de percevoir son environnement, d'un point de vue mécanique mais aussi chimique. L'araignée peut ainsi évaluer la force du vent, capter le battement d'ailes d'un moucheron, percevoir des vibrations, détecter la mouche prise dans sa toile ou encore évaluer sa fraîcheur.

> MÉTIERS À TISSER

Mais l'une des particularités les plus fascinantes de l'araignée reste sa capacité à produire de la soie. Si Spider-Man lance ses fils depuis ses poignets, l'araignée utilise ses filières, situées au bout de son abdomen.

Selon les espèces, il existe de nombreuses formes de toiles : géométriques, irrégulières, en tubes, nappes ou réseaux... Un même ouvrage peut nécessiter plusieurs types de fil. Dans une toile géométrique, par exemple, il existe un fil spécial pour le cadre et les rayons, un autre pour les points d'accroche et un dernier pour la spirale, recouvert de fines gouttelettes de glu afin de piéger les insectes. Et la soie ne sert pas uniquement à confectionner des toiles ! L'araignée peut produire des fils pour se déplacer à la façon de Tarzan, construire un abri, emballer ses proies, protéger ses œufs...

> UN FIL HORS DU COMMUN

Il paraît fragile tant il est fin, mais le fil d'araignée est trois fois plus résistant que le Kevlar : avec un fil de 1,2 cm de diamètre, on pourrait soulever un bus ! Résistant, léger, souple, biodégradable... il a des propriétés incomparables et fait rêver l'industrie depuis longtemps : parachutes, cordages, gilets pare-balles, fils de suture... Mais malgré les nombreuses recherches, ce prodige naturel reste pour l'instant inimitable.

Par Sandrine Anselmetti



Depuis trois cents millions d'années qu'elles existent, les araignées ont su coloniser tous les milieux et s'adapter, par la diversité de leurs formes, de leurs modes de vie ou de leurs techniques de chasse. Ici, un petit chef-d'œuvre d'architecture.



©Photos : Adobestock



RENCONTRE

CHRISTINE ROLLARD,
« MADAME ARAIGNÉE »

Surnommée « Madame araignée », l'arachnologue Christine Rollard est enseignante-chercheuse au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. C'est l'une des grandes spécialistes des araignées. Elle est en charge de la conservation de la collection du Muséum, l'une des plus belles du monde, comportant 2,5 millions de spécimens. Elle animera **le 11 janvier 2023, une sortie découverte à 15h** (inscription : 04 76 44 95 41) **et une conférence à 18h30 au Muséum d'histoire naturelle de Grenoble, à l'invitation du Département de l'Isère.**

ZOOM

MIEUX CONNAÎTRE
POUR PROTÉGER

Dans le cadre des inventaires réalisés dans les espaces naturels sensibles de l'Isère, le Département a financé une étude des araignées du marais de Montfort, à Crolles. 111 espèces ont été inventoriées dans cette zone humide, participant à sa richesse patrimoniale. À l'heure actuelle, 475 espèces sont répertoriées en Isère.

- 1 > Arborant des rayures jaunes et noires, l'épeire dite « frelon » se repère facilement. Même sa toile est particulière, avec une sorte de signature en forme de zigzag.
- 2 > La saltique chevronnée appartient à la famille des araignées sauteuses, qui chassent à vue, grâce à leurs énormes yeux. Plutôt que de piéger sa proie dans une toile, elle lui bondit dessus pour la paralyser avec son venin.
- 3 > Dans la famille des araignées-crabes, l'araignée Napoléon doit son nom au motif noir sur son abdomen, qui rappelle le buste de Napoléon portant son chapeau bicorne.
- 4 > Le thomise replet fait partie des araignées-crabes (dont la longueur des pattes antérieures est plus importante). Il a pour particularité d'adapter sa couleur à celle de la fleur sur laquelle il chasse. En quelques jours, il peut passer du blanc au jaune ou au rose.
- 5 > L'épeire diadème se reconnaît au symbole qu'elle porte sur son dos : une croix blanche. Cette espèce construit de grandes toiles géométriques. Elle protège ses œufs dans un cocon de soie qu'elle dissimule dans la végétation.
- 6 > L'épeire concombre fabrique une petite toile géométrique souvent horizontale sous les feuilles. Son nom lui vient de la couleur verte de son abdomen.



VIZILLE

AU CŒUR DE L'HISTOIRE

Sur la route Napoléon, Vizille est connue pour mener aux stations de l'Oisans. La ville attire aussi de nombreux visiteurs avec son domaine départemental, côté parc et côté château. Tout un patrimoine naturel, artistique et historique à découvrir.

Rive droite de la Romanche, au pied de Belledonne, Vizille a pesé dans l'histoire. Engagée dans la révolution industrielle, accueillant au château l'assemblée de Vizille, prélude à la Révolution française, elle a vu passer des rois, un pape, un empereur et des présidents de la République, mais aussi une mémorable grève d'ouvrières en 1905. Et la lutte continue avec de petits commerçants qui se battent pour maintenir un centre-bourg vivant et avec des associations très actives.

> LA ROMANCHE ET L'ÉNERGIE HYDRAULIQUE

Le territoire communal est coupé en deux par l'éperon rocheux sur lequel est édifiée la partie supérieure du château. La voûte creusée en son centre permet de rejoindre le Grand-Plan, partie agricole de la ville aux

terres fertiles arrosées de sources. Bordée par la Romanche, Vizille est baignée de canaux qui, jadis, actionnaient martinets, battoirs et moulins, permettant aux forges, tissages et autres manufactures de prospérer. Au XIX^e siècle, Vizille était la ville la plus industrialisée des Alpes du Nord. Seules perdurent aujourd'hui les Papeteries de Vizille, le plus gros employeur de la ville avec 180 salariés. Leurs locaux de grand cachet abritent des machines ultra-modernes. Un jardinier est employé à plein-temps pour entretenir leur magnifique parc, l'autre « domaine de Vizille ».

> UNE ESCALE DE CHARME, HORS DU TEMPS

Si les Papeteries de Vizille, propriété de la famille Vicat depuis 1984, tirent leur épingle du jeu, c'est dans le haut de gamme, grâce

à leur grande réactivité et au soutien des cimentiers. En flânant un peu, on découvre avec plaisir l'histoire et les recoins cachés de cette ville où l'on fabriquait de la toile de parapluie et où se déroule aujourd'hui le papier très spécial de nos passeports. Les touristes et les scolaires viennent par cars entiers passer la journée au domaine départemental de Vizille, profitant de son immense parc paysagé, riche en biodiversité et parsemé d'œuvres d'art. La visite du musée de la Révolution française s'impose. Par ailleurs, Le Floréal, récemment ouvert dans le parc, près du château, offre une halte gourmande agréable et élégante.

www.ville-vizille.fr

Par Corine Lacrampe



30



Bordée par la Romanche, Vizille, riche d'histoire, est la commune la plus peuplée du canton de l'Oisans-Romanche avec ses 7 600 habitants.



© Noak

1



© Noak

2



© Noak

3

1 > L'Hôtel de ville, rue Général-de-Gaulle, est l'œuvre de l'architecte Alfred Berruyer à qui l'on doit aussi l'église Saint-Bruno de Voiron.

2 > La voûte ou tunnel de Vizille est un éperon rocheux qui a été creusé au XIX^e siècle pour rejoindre Gières via Uriage-les-Bains.

3 > La place de la Libération, sa Marianne et le château de Vizille, propriété du Département de l'Isère depuis 1973.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

31



© F. Pattou

VIZILLE AU RICHE PASSÉ INDUSTRIEL ET HISTORIQUE

DYNAMIQUE

PETIT COMMERCE VIVACE ET PATRIMOINE VALORISÉ

Vizille a connu et connaît encore des travaux de réhabilitation de son centre-ville et de ses friches industrielles. Si la périphérie de la ville a vu le développement des grandes surfaces, la rue Général-de-Gaulle, petite rue commerçante qui traverse le vieux bourg pour rejoindre le château, croise la jolie mairie, des maisons historiques et quelques boutiques coquettes, de mode ou de bouche, à la clientèle fidèle. Plusieurs itinéraires balisés et documentés sillonnent le bourg ancien et ses hauteurs, suivent les canaux et racontent l'histoire de Vizille.



© Noak

Ici, les papeteries font de la résistance et poursuivent leur activité, mais d'autres industries autour des forges, du tissage ou de la tannerie ont disparu. Leurs locaux sont peu à peu détruits ou réhabilités en lotissements ou zones artisanales. Les marteaux ne battent plus le cuir, il ne reste rien de l'usine de verrerie, mais un grand battoir a été installé, telle une œuvre d'art, à l'orée de la ville, où se tenaient les anciennes forges. Les noms des rues évoquent ici la corderie, plus loin le cordonnier... Le petit sentier qui longe le canal du Gua dévoile les locaux désaffectés des tanneries Cros et quelques gloriettes charmantes. Une page d'histoire en images.

FIGURES D'ICI



© Noak

1 > Delphine Greselin et sa sœur Virginie ont repris en 2009 la boutique créée par leur maman Martine en 1985. C'est l'un des piliers du petit commerce du centre-ville. Vêtements, accessoires, bijoux, les modeuses viennent de loin pour s'y fournir !



2 > Denis Bellon, président de l'association des Amis de l'histoire du Pays vizillois, historien-chercheur érudit et engagé s'attache à faire connaître, valoriser et sauvegarder le patrimoine historique, notamment à travers des circuits thématiques.



3 > Véronique Helmer, caviste, tient La Cave du château, à deux pas du domaine départemental de Vizille, une grande boutique où s'aligne une sélection réjouissante de vins et spiritueux, de produits d'épicerie fine raffinés et d'accessoires pour le vin et la table.

RACINES

DES PAPETERIES HISTORIQUES AU MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



© Noak

Les moulins à papier tournent depuis le XVI^e siècle le long de la Romanche, activés par la force hydraulique de ses canaux. Au duc de Lesdiguières, propriétaire des Papeteries de Vizille dès 1593, succèdent les Créqui, Villeroy, Marquien et, depuis 1984, la famille Vicat. On y fabrique du papier pour les livres, les étiquettes de champagne, les sacs de farine ou de ciment, les passe-ports... www.vizille-vicat.com



© Noak

Autre fleuron historique de Vizille, le château du dernier connétable de France, Lesdiguières, abrite le musée de la Révolution française, créé en 1983 par le Département. Dans une belle muséographie, il illustre une période charnière de l'histoire de France à travers la production artistique qu'elle a inspirée à l'époque et depuis. Une mise en regard intéressante des arts et de l'histoire. musees.isere.fr

LE CANTON DE L'OISANS-ROMANCHE

Marie Questiaux et Gilles Strappazon, maire de Saint-Barthélemy-de-Séchilienne, sont les deux conseillers départementaux du canton Oisans Romanche, dont la commune de Vizille est le bureau centralisateur. Il regroupe un peu plus de 33 000 habitants répartis dans 30 communes. Parmi les principaux projets qu'ils défendent : le Programme d'Actions et de Prévention des Inondations (PAPI) Romanche qui concerne la totalité du canton, l'achèvement du déploiement du réseau fibre optique et l'ensemble des mesures d'accompagnement en faveur des plus fragiles sur ce territoire entre ville et montagne au patrimoine culturel et naturel à préserver.



REPÈRES

- **7 600** habitants.
- **285 m** d'altitude moyenne, 1 016 m au point culminant, au hameau de Montjean donnant sur le lac Luitel.
- **12 km** de Grenoble.
- **Au km 83** de la route Napoléon (RN 85).
- **620** élèves en maternelle et en primaire, 738 collégiens, 1 350 lycéens.
- **15 juin 1593** : les terres de Vizille sont engagées à François de Bone, dit Lesdiguières, par le seigneur d'Ambel.
- **21 juillet 1788** : assemblée de Vizille au Jeu de paume, prélude à la Révolution française.
- **1 132** ouvrières à l'Alliance textile en 1913.
- **800 000** visiteurs/an au Domaine départemental de Vizille.



TIERS-LIEUX LE RÉSEAU S'ÉTOFFE

Le Département a lancé un appel à projets sur la période 2021-2023 pour encourager la création de tiers-lieux dans les zones rurales et périurbaines de l'Isère et consolider ceux déjà en activité. À mi-parcours, certains sont opérationnels, comme à Saint-Marcellin.



Anne Rivet, Yasmine Salim, Quentin Pays et Cécile Riou forment l'équipe permanente du tiers-lieu numérique de Saint-Marcellin, inauguré le 19 novembre dernier.

Ambiance studieuse cet après-midi au tiers-lieu numérique de Saint-Marcellin. Quentin qui, depuis huit mois, anime des ateliers d'initiation à l'informatique, assure la permanence de l'espace de médiation numérique. Trois postes de travail sont disponibles en libre-service pour des usagers inexpérimentés. "Consultation de mails, numérisation de documents, préparation de cours... l'éventail des demandes est large", précise-t-il. Ouvert en mars 2020, en plein centre-ville, cet espace collaboratif est né d'un besoin détecté par la municipalité. "Une analyse a mis en lumière les attentes d'un certain nombre de nos concitoyens en matière d'accès au numérique, explique Imen de Smedt, adjointe au maire de Saint-Marcellin et conseillère départementale. Pour répondre à leurs besoins, mais aussi à ceux exprimés par notre tissu économique, éducatif et social, il était nécessaire d'ouvrir cet espace de savoir, de culture, d'échanges et de travail aussi, avec un objectif clairement affiché : promouvoir l'égalité des chances et l'accès aux droits." Depuis, le tiers-lieu de Saint-Marcellin a développé une offre de services complète avec un espace

de coworking dédié aux télétravailleurs, un fablab, pour réparer des objets et créer des prototypes, le Campus connecté, le seul en Isère, où néobacheliers et personnes en reprise d'études peuvent suivre à distance un cursus d'enseignement supérieur. Sans oublier la Micro-Folie, ce musée numérique soutenu par l'État et piloté par La Villette, où le public peut venir découvrir 2 500 œuvres des grands musées nationaux sur écran géant et tablette.

➤ TRAVAILLER EN RÉSEAU

Ce tiers-lieu fait partie des premières structures qui ont bénéficié d'un accompagnement financier du Département dans le cadre de son appel à projets. "Ces espaces collaboratifs correspondent à un réel besoin de vivre et de faire ensemble. Et parce qu'ils participent aussi à l'attractivité des territoires, le Département a mobilisé 11 millions d'euros pour encourager leur création, explique Annick Merle, vice-présidente du Département en charge des ressources humaines et de l'évaluation des politiques publiques. L'objectif est de révéler 40 tiers-lieux sur trois ans en milieu rural et

périurbain. Actuellement, 15 sont déjà ouverts, comme à Monestier-de-Clermont, au Sappey-en-Chartreuse ou à La Tour-du-Pin, quatre sont en travaux, 10 sont à l'étude et autant en projet", poursuit-elle. Si quantitativement, l'objectif devrait être atteint, l'autre étape est de faire en sorte qu'ils travaillent en réseau de manière à mutualiser leurs moyens et se faire connaître auprès du grand public et des professionnels des territoires, tous concernés par les services proposés : coworking, accompagnement numérique, innovation, lien social...

Par Richard Juillet

ZOOM



ANNICK MERLE

vice-présidente du Département en charge des ressources humaines et de l'évaluation des politiques publiques

LE TIERS-LIEU : LA NOUVELLE PLACE DE VILLAGE

Durant la crise sanitaire, la mise en place du télétravail a révélé qu'une autre organisation du travail était possible. Mais son développement a généré aussi des besoins d'accompagnement, notamment en milieu rural, pour exploiter toutes les possibilités offertes par le numérique. C'est pourquoi, pleinement engagé dans son rôle d'aménageur du territoire, le Département s'est impliqué dans la création de ces espaces collaboratifs. Aujourd'hui, nous ne pouvons que constater le succès de cette démarche. La contribution des habitants, la mobilisation des associations, la diversité des projets sont remarquables : médiation numérique, fablab, coworking, ressourcerie, ateliers de fabrication... Les rencontres entre talents et compétences en proximité permettent de rompre l'isolement, d'échanger des idées, des savoir-faire et d'enrichir son projet. Le tiers-lieu, c'est la nouvelle place de village.



DEVENIR ASSISTANT FAMILIAL

Le Département de l'Isère recrute actuellement des assistants familiaux pour prendre en charge les enfants qui lui sont confiés. Un métier passionnant, exigeant qui nécessite un engagement de tous les instants. Présentation.

"M occuper d'enfants en difficulté était mon projet de vie. J'ai eu la chance de vivre dans une famille très unie qui m'a beaucoup donné et je souhaitais en échange rendre tout ce que j'avais reçu", témoigne Odile, 53 ans. Cette habitante de Morestel est l'une des 460 assistantes familiales employées par le Département de l'Isère. Elle accueille chez elle des enfants qui ont été confiés par le juge au service départemental de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ou à la demande de familles qui traversent des difficultés et ne peuvent plus assumer temporairement leur rôle de parents. En Isère comme ailleurs, le nombre de placements est important. Au 31 décembre 2021,

2 930 enfants de quelques mois à 21 ans faisaient l'objet d'une mesure de protection de l'enfance, dont 900 chez des assistants familiaux et 850 en foyers. "Avec les départs à la retraite et les réorientations professionnelles, nous perdons en moyenne 50 places dans les familles d'accueil chaque année", déplore Patrick Garel, directeur-adjoint à la Direction de l'éducation, de la jeunesse et du sport du Département, qui tient par ailleurs à alerter les candidats : "Il ne faut surtout pas s'engager dans cette voie parce qu'on ne trouve pas de travail. Assistant familial, c'est un vrai métier défini par le Code de l'action sociale des familles, qui demande de nombreuses qualités, comme la patience, la bienveillance et une grande ouverture d'esprit. Avoir un grand cœur ne suffit pas. Les enfants ont souvent un lourd passé derrière eux."

Ainsi, la procédure de recrutement est rigoureuse et une formation de trois cents heures est exigée, dont soixante à effectuer avant l'accueil du premier enfant. Pour mieux faire connaître la profession,



À Morestel, Odile et son mari Patrick, assistants familiaux, accueillent actuellement chez eux deux enfants de 6 et 7 ans confiés par le Département.

le Département organise une fois par mois une réunion d'information à l'issue de laquelle il est possible de déposer une demande d'agrément pour un à trois enfants. Des visites à domicile et des entretiens permettent ensuite d'évaluer les aptitudes psychologiques et éducatives des postulants. "Ce travail, c'est du 7 j/7 et du 24 h/24 et tous les membres de la famille sont impliqués. D'où la nécessité de bien associer son conjoint et ses enfants à ce projet", poursuit Patrick Garel.

Un vrai métier

Pour Odile, qui accueille aujourd'hui deux enfants de 6 et 7 ans, "c'est aussi très gratifiant. Il y a d'énormes satisfactions, comme celle de voir un enfant ouvrir un livre alors qu'il était scotché sur les écrans. On apprend beaucoup aussi en travaillant main dans la main avec les familles. On progresse constamment." Dans la foulée, son époux a obtenu son agrément il y a trois ans. Les hommes étant de plus en plus nombreux à s'engager dans cette profession.

Par Annick Berlioz

ZOOM



MARTINE KOHLY
vice-présidente en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports

UN MÉTIER QUE NOUS VALORISONS

Les assistants familiaux souffrent d'un manque de reconnaissance alors qu'ils effectuent une mission essentielle auprès des enfants en danger. De nombreuses mesures ont été mises en place par le Département pour améliorer leurs conditions de travail comme le renforcement de l'offre de formation, la revalorisation de l'indemnité journalière et le versement d'un Smic mensuel dès l'accueil du premier enfant. Chaque année, le président du Département, Jean-Pierre Barbier et moi-même, tenons à remettre en main propre le diplôme d'État aux nouvelles recrues. L'occasion de les remercier pour leur engagement au bénéfice des enfants.



STOP AUX VIOLENCES CONJUGALES

En France, une femme sur dix est victime de violences conjugales. Chef de file de l'action sociale, le Département s'appuie sur ses compétences pour lutter contre ce fléau aux multiples visages.



En 2020 en France, 125 décès ont été provoqués par des violences intrafamiliales. Parmi les victimes, 102 étaient des femmes, dont deux en Isère.

"Et vous, dans votre couple, comment vous sentez-vous ? Quelles relations avez-vous avec votre conjoint ? Rencontrez-vous des difficultés et voulez-vous en parler ?" Demain, ces questions pourront vous être posées par un agent du Département lors d'une demande d'allocation, d'aide au logement ou d'une consultation en protection maternelle et infantile (PMI). L'objectif ? Détecter un fléau inacceptable, puni par la loi : les violences conjugales. Humiliations, menaces, traçage téléphonique, harcèlement sexuel, coups... quel que soit le milieu social, elles peuvent prendre de nombreuses formes et ne pas être forcément visibles. D'autant que, la plupart du temps, les victimes se murent dans le silence, par pudeur, mais aussi par peur des représailles ou des préjudices que cela pourrait engendrer sur leurs enfants. "Il est très difficile de repérer les situations tout comme de trouver les mots pour aborder le problème avec la personne concernée", confie Viviane Larman, référente technique violences conjugales et intrafamiliales au Département de l'Isère. "Nous avons des compétences en

Libérer la parole et soutenir les victimes

matière d'insertion, d'accès au logement, de protection maternelle et infantile et de santé. Depuis 2017, nous formons les professionnels qui interviennent dans ces domaines afin que cette question soit systématiquement abordée. L'objectif est de libérer la parole des femmes pour mieux les soutenir et les accompagner", rappelle Christophe Charles, vice-président du Département en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement. Pour ce faire, des initiatives sont aussi menées dans certains territoires où ont été créés des réseaux rassemblant plusieurs partenaires (agents du Département, gendarmerie, éducation nationale, médecins libéraux, bailleurs sociaux, professionnels de la santé, associations d'aide aux victimes...). "Traiter les violences conjugales nécessite une approche pluridisciplinaire. D'où la nécessité de mettre autour de la table des professionnels d'horizons divers afin qu'ils puissent se donner des conseils et proposer des solutions adaptées", explique Marie Champelovier, assistante sociale au Département et membre du groupe de référents qui pilote le réseau Réagir dans le Grésivaudan. De nombreuses actions de

terrain voient aussi le jour, comme dans le Sud-Grésivaudan, où des stands tenus par la gendarmerie, une conseillère conjugale et une psychologue sont régulièrement installés dans les galeries commerciales pour sensibiliser le grand public. Dans les Vals du Dauphiné, les services du Département réfléchissent aussi avec les élus du territoire pour prioriser l'accès des logements communaux aux victimes, le logement d'urgence relevant de la compétence de l'État.

Par Annick Berlioz

ZOOM



CHRISTOPHE CHARLES

vice-président en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement

ÊTRE AU PLUS PRÈS DES VICTIMES

Les violences conjugales sont un véritable fléau. Dans 40 % des cas, les faits débutent pendant la grossesse et les enfants sont les premiers à en faire les frais. Ce problème impacte tous les domaines de la vie : santé, insertion, accès au logement, parentalité... Le Département a souhaité s'attaquer à ce phénomène en mettant en place un vaste plan d'actions. Ainsi, nous soutenons des associations de médiation et d'aide aux victimes. Nous accompagnons aussi de nombreux projets, dont la création d'une maison des femmes à Grenoble, des espaces de rencontre et la mise en place de consultations et de prise en charge des traumatismes au Centre départemental de santé de Grenoble et de La Tour-du-Pin.

PRATIQUE

APPELEZ LE 3919 !

C'est le numéro de téléphone national pour les femmes victimes de violences. Il propose une écoute gratuite et anonyme, et oriente vers des dispositifs de prise en charge et d'accompagnement.



VEILLER SUR LA SANTÉ DES ISÉROIS

Après avoir été l'un des centres névralgiques de la vaccination anti-Covid 19 en Isère, le Centre départemental de santé de Grenoble se mobilise actuellement contre la variole du singe. Plusieurs services de santé du Département y sont aussi regroupés. Visite...



Au Centre départemental de santé de Grenoble, il est actuellement possible de se faire vacciner contre la variole du singe.

l'infection VIH. Enfin, dans une stratégie de « l'aller vers », le CDS se rend aussi hors les murs, auprès de publics les plus éloignés des soins. Dans les stations de ski, par exemple, auprès des saisonniers pour le dépistage du VIH et des IST ou encore dans les collèges pour sensibiliser les élèves à la vaccination contre le papillomavirus (HPV). Un camion de radiologie permet en outre de réaliser des examens pulmonaires sur l'ensemble du département. Un véritable outil qui permet une prise en charge pluridisciplinaire de la santé publique.

Par Annick Berlioz

Contacts : à Grenoble, 23, avenue Albert-1^{er}-de-Belgique, 04 76 87 62 40. Antenne de Bourgoin-Jallieu, 04 26 73 05 08. Antenne de Vienne, 04 81 34 00 50.

36

© A. Berlioz

Dans la salle d'attente, Cédric, 24 ans, se demande si la piqûre va lui faire mal. Après s'être inscrit sur la plateforme Doctolib, il a obtenu un rendez-vous au Centre départemental de santé (CDS), à Grenoble, pour se faire vacciner contre le Monkeypox, la variole du singe. En première ligne lors des deux dernières crises sanitaires – avec près de 20 000 personnes vaccinées contre la Covid-19 de janvier 2021 à mai 2022 –, le Centre départemental de santé joue un rôle essentiel dans les domaines de la prévention, du dépistage et de l'information sur la santé : bilans préventifs et vaccination, dépistage et prise en charge de la tuberculose, dépistage et prise en charge des infections sexuellement transmissibles, VIH et hépatites, éducation sanitaire, contraception, vie sexuelle et affective, suivi prénatal et consultations infantiles pour les familles dans une situation complexe. Il regroupe dans un même lieu cinq pôles d'activité : des bilans de prévention santé, la mise à jour de la

Un lieu unique avec cinq pôles d'activité

vaccination à destination des populations vulnérables tout comme le dépistage et le traitement de la tuberculose ainsi que l'administration du BCG. Le CDS intervient aussi à plusieurs étapes de la vie. Un service de protection maternelle et infantile (PMI) assure le suivi des femmes enceintes jusqu'à sept mois inclus et réalise des consultations médicales pour les enfants de 0 à 6 ans. On y trouve aussi un Centre de santé sexuelle (CSS), ex-Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF), qui délivre les moyens de contraception et des conseils sur la vie de couple et la sexualité. Pour ceux qui ont des doutes, le Centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic du VIH, hépatites B et C et autres infections sexuellement transmissibles (Cegidd) effectue des dépistages anonymes ainsi qu'une prise en charge adaptée. Après une exposition sexuelle ou sanguine de moins de quarante-cinq heures, il dispense des traitements d'urgence ou la PrEP (Prophylaxie pré-exposition) pour éviter

ZOOM

FACILITER L'ACCÈS AUX SOINS



ANNIE POURTIER
vice-présidente du Département en charge de la santé

En Isère, nous avons une politique très volontariste dans le domaine de la santé qui s'illustre notamment avec le dispositif Isère Santé pour faciliter l'accès à la santé de tous les Isérois quel que soit leur lieu de vie. Nous agissons également en matière de vaccination, de lutte contre la tuberculose et des maladies sexuellement transmissibles grâce à des conventions que nous avons signées avec l'État. C'est le rôle du Centre départemental de santé où plus d'une trentaine de professionnels (médecins, infirmiers, radiologues, sages-femmes, conseillères conjugales...), tous salariés du Département, prennent en charge les publics fragiles mais aussi les Isérois qui ont besoin de soins.



SHORT TRACK TOURNEZ VITESSE !

Le short track, patinage de vitesse sur courte distance, est arrivé en Isère dans les années 1980. La discipline, pratiquée seulement à la patinoire Pôle Sud, séduit de plus en plus, conjuguant vitesse, puissance et art de la glisse.

J'adore prendre toujours plus de vitesse et les grosses sensations quand j'accélère dans les virages !"

Pour Amaury Martin, le short track, c'est avant tout l'adrénaline. La version courte distance du patinage de vitesse a séduit très jeune ce Grenoblois de 14 ans licencié dans la seule structure iséroise proposant ce sport atypique, le Club de glace de l'Amicale laïque d'Échirolles (CGALE). Incliné en avant, la main sur le sol ou derrière le dos, Amaury, qui participe à la Star Class (les championnats d'Europe junior), sait aussi ne pas aller trop loin : "Je patine jusqu'à 40 km/h. Il faut donc être très précis, car on n'a pas le droit de toucher volontairement les adversaires, même si on se frotte un peu dans les virages."

Sur la glace de la patinoire Pôle Sud à Grenoble, la piste ovale de short track est longue de 111 mètres, contre 400 mètres pour le patinage de vitesse classique. Chaussés de patins aux lames longues d'une quarantaine de centimètres, les 82 adhérents isérois peuvent évoluer à grande vitesse dans les virages. Les courses individuelles (qui se découpent en manches) rassemblent de quatre à sept patineurs par série pour des distances de 500, 1 000 ou 1 500 mètres. Les épreuves de relais, elles, comprennent quatre patineurs par équipe et se déroulent sur 5 000 mètres (hommes), 3 000 pour les femmes et 2 000 en mixte.

Avec ses mouvements puissants, amples et « félins », le short track est un sport exigeant.

"Il faut aimer la glisse, être agile, bien manier ses patins, jouer sur ses carres, résume Murielle Audemard, la présidente du CGALE. Mais on doit aussi être résistant, endurant et persévérant, car ça fait mal aux cuisses, comme à skis." Les séances d'entraînement des patineurs ont lieu sur glace et au sol. "On fait beaucoup de stretching, pour la souplesse des muscles, et de correction en patins à roulettes et sur planche à glisser, poursuit Murielle. Nous cherchons à ce que les enfants aient des gestes

Résistance, endurance et persévérance

très fluides, la meilleure coordination possible pour éviter les gestes parasites qui épuisent." Amaury travaille ainsi ponctuellement des mouvements en rollers à l'anneau de vitesse du parc Paul-Mistral de Grenoble. "Sur glace, confie l'ado, certaines séances sont consacrées à l'endurance avec des relais et des séries de 15 tours. C'est ce que je préfère, car je ne suis pas un sprinter. Ma spécialité, c'est le 1 000 mètres !"

Pour débuter en toute sérénité, l'important est d'être bien protégé. Les patineurs revêtent ainsi une combinaison en Lycra avec du Kevlar, un casque, des protège-tibias et des gants en Kevlar pour se protéger des brûlures et des coupures des patins des autres. Ces protections obligatoires sont fournies aux débutants



Discipline olympique depuis les J.O. d'Albertville, le short track est pratiqué en Isère dans un seul club, celui de l'Amicale laïque d'Échirolles (CGALE) dont les couleurs sont l'orange et le noir.

par le club d'Échirolles en plus du prêt des patins moulés.

Par Frédéric Baert

PRATIQUE

Club de glace de l'Amicale laïque d'Échirolles (CGALE), 06 82 34 36 15 ; cgale.clubeco.com





ÉCOUT'AGRI 38

AU SECOURS DU MONDE PAYSAN



IZEAUX



© D.R.

Épidémie de Covid-19, guerre en Ukraine, flambée des coûts de l'énergie et des intrants, sécheresse... les agriculteurs subissent de plein fouet la conjoncture environnementale et économique. Qu'elles soient bio ou traditionnelles, toutes les filières sont impactées. "Depuis la rentrée,

Un accompagnement au cas par cas

nous recevons de plus en plus d'appels. Et nous suspectons qu'il existe un grand nombre de personnes en perte de repères, qui n'osent nous contacter. Même les fermes qui tournaient bien sont fragilisées !" s'alarme Philippe Allagnat, président d'Écoute'Agri 38. Créée à Izeaux en 2000, l'association regroupe une trentaine

de bénévoles, dont beaucoup sont issus du monde paysan, qui se mobilisent pour soutenir et accompagner les agriculteurs en difficulté. "Après un premier contact téléphonique, nous nous rendons en binôme dans leur ferme et les rencontrons autant de fois que besoin. L'enjeu est de cerner leurs problèmes puis de les aider à reprendre leur vie en main. Isolement, burn-out, conflits familiaux, soucis de santé... nous sommes souvent face à des situations de mal-être qui impliquent de nombreuses prises de décision." Demander un prêt à la banque, prendre rendez-vous avec un notaire pour une transmission, rencontrer un technicien pour un changement de production ou encore un psychologue pour évoquer sa souffrance... Écoute'Agri 38 propose son soutien sans pour autant donner des solutions toutes faites ; l'objectif étant de proposer un accompagnement au cas par cas. Chaque année, une cinquantaine d'agriculteurs sont ainsi épaulés.

**Contacts : 04 76 93 91 43 ;
ecoutagri38@gmail.com**

Par Annick Berlioz

38

UIAD, APPRENDRE ET PARTAGER



GRENOBLE

Littérature, langues, histoire, informatique, mais aussi dessin, tricot ou upcycling... avec presque 200 cours ou ateliers proposés, l'Université inter-âges du Dauphiné (UIAD) est l'une des plus dynamiques de France. Depuis la crise de la Covid-19 pourtant, celle qui comptait encore 6 500 adhérents en 2019 a, comme toutes les associations, besoin de se réinventer. "La pandémie a eu pour corollaire

Attirer de nouveaux publics

une baisse de l'engagement des adhérents, précise Cédric Mazzone, le directeur de l'UIAD. La société est de plus en plus individualiste. L'entraide, le partage sont des valeurs qui se perdent. Pourtant, ce sont celles que les personnes viennent chercher chez nous. Si nous proposons des cours de qualité, dispensés par des salariés, des prestataires et des

bénévoles soigneusement sélectionnés, nos adhérents recherchent aussi et avant tout du lien social. C'est pourquoi malgré son nom, 'inter-âge', notre université compte beaucoup de personnes âgées."

Présente un petit peu partout dans l'agglomération grenobloise, mais aussi en Matheysine, à Saint-Marcellin ou sur le plateau du Vercors, l'association espère cette année reprendre une activité normale, mais aussi s'étendre encore sur le territoire, vers La Côte-Saint-André, et s'adresser à un nouveau public de salariés. Elle a aussi reconduit ses partenariats avec les grands acteurs culturels du département (cinéma Le Méliès, La Casemate), l'Univer-



sité Grenoble Alpes ainsi que les collectivités publiques. Si les cours ont officiellement repris le 26 septembre, il est possible de s'inscrire tout au long de l'année.

Contact : www.uiad.fr

Par Elise Molas

UNE MAISON DE RETRAITE POUR LES CHEVAUX



DOMÈNE

Marie-Ange Drouin, secrétaire comptable retraitée passionnée de chevaux, ne supportait plus de voir partir à l'abattoir des équidés devenus trop âgés ou mal en point après des années de loyaux services. Ainsi est née en 1992 l'association Cheval mon ami, qu'elle préside aujourd'hui à Domène. Chevaux abandonnés, maltraités, surexploités, handicapés... en trente ans, 300 d'entre eux ont été recueillis pour vivre une retraite paisible, et une vingtaine sont actuellement hébergés par l'association.

À la recherche de parrains et marraines

Cachou, une percheronne trentenaire qui a longtemps labouré les champs de pommes de terre, est la doyenne avec Féline, une jolie jument borgne, et Winett, un beau cheval à la robe mouchetée, qui souffre de boiterie (tous deux attendent leur parrain ou leur marraine). "Les chevaux nous arrivent souvent en très mauvais état, explique Marie-Ange. Ils ont été cravachés, blessés, souffrent du dos. Nous faisons intervenir l'ostéopathe, le maréchal-ferrant, le dentiste, on les vaccine, on les bichonne.



© F. Pattou

Il faut un an de travail en moyenne pour les retaper. Ils doivent aussi reprendre confiance en l'humain. On est récompensés ! Moyennant une pension de 20 à 30 euros par mois (de 40 à 50 euros si on peut les monter), les parrains et marraines s'engagent à venir au minimum une fois par semaine pour participer aux soins." L'association recherche actuellement de nouveaux terrains à

proximité et des soutiens financiers, pour l'achat du foin. "C'est un budget de 1 200 euros par mois. Et nous fonctionnons sans subvention", précise la présidente.

Contact :
assochevalmonami.wifeo.com

Par Véronique Granger

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

UN ESPACE POUR LE RÉEMPLOI DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Depuis la rentrée, une recycle-rie sportive a ouvert à Grenoble, 3 rue Raoul Blanchard. Cet éco-lieu fonctionne grâce aux dons mais aussi et surtout grâce aux équipements et matériels de sport que vous n'utilisez plus et que vous pouvez apporter sur place. Vous n'avez rien à donner ? Vous pouvez toujours venir donner un coup de main.
Contacts : grenoble@recyclerie-sportive.org ;
www.recyclerie-sportive.org

PENSEZ AU SAC À SAPIN

Cette année encore, l'incontournable sac à sapin de Handicap International est de retour. Avec plus de 373 000 exemplaires vendus l'an passé, le sac à sapin a permis à l'ONG de soutenir financièrement des programmes de développement (éducation, santé, réadaptation...) et d'urgence dans près de 60 pays. Compostable, le sac à sapin protège votre sol des aiguilles et permet de l'emballer avant de le jeter avec les déchets verts. En vente partout au prix de 5 euros.

GALA DE L'ESPACE MUSICAL

GASTON BAUDRY
Les musiciens de l'orchestre Bo.Per.Cui et de l'harmonie Gaston Baudry, placés sous la direction de Jean-Jacques Stoll, vous attendent à leur gala de fin d'année le 17 décembre à 20 h, à l'Hexagone de Meylan. Une soirée où se conjugueront musiques et arts visuels.
Informations
et réservations : 04 76 90 62 02
de 13 h à 18 h ;
espacemusicalgb@wanadoo.fr

MARCHÉ DE NOËL

Réservez votre week-end du 10 et 11 décembre pour vous rendre à Morestel. L'association Adèle sou des écoles de Morestel organise son marché de Noël qui regroupera 106 exposants artisans et créateurs de l'Isère. La manifestation se déroulera dans la salle de l'amitié, rue François Perrin.
Contact : 06 62 51 09 28 ;
<https://adele-morestel.hub-side.fr>



L'inscription au titre des Monuments historiques, une étape importante pour la préservation de ce site emblématique du Dauphiné.

L'ÉNIGMATIQUE CHÂTEAU DES DAUPHINS

Il y a cent ans, les ruines du château de Beauvoir-en-Royans étaient inscrites au titre des Monuments historiques. L'occasion de revenir sur l'histoire méconnue de ce qui fut, entre 1258 et 1350, la plus grande résidence delphinale.

40

Accroché aux premiers contreforts du Vercors sur la rive gauche de l'Isère, protégé de part et d'autre par les ravins des ruisseaux des Carmes et de Chaussère, le château de Beauvoir-en-Royans occupait au XIV^e siècle une situation hautement stratégique entre Grenoble et Valence. *"Il est difficile, désormais, d'imaginer la qualité et le faste de l'architecture de ce qui fut un palais"*, écrivait Jean Guibal dans la préface de la première édition du *Château des dauphins**. L'architecture n'en a gardé que quelques traces : un pont-arche de 11 mètres de large permettant d'accéder au château depuis le bourg, la « grande muraille », vestige du mur d'enceinte, un donjon de plus de 30 mètres de hauteur visible à des kilomètres à la ronde, l'ogive gothique du chœur de la grande chapelle aux proportions monumentales et la large voûte d'une porte d'entrée du bourg fortifié qui en comptait trois. Les origines du site sont obscures car aucun texte n'en fait mention avant 1251, à l'occasion d'un échange de fiefs, quand Raymond de Béranger remet au dauphin Guignes VII le château de Beauvoir-en-Royans et son mandement. À partir de 1308, cette forteresse devient la résidence favorite des souverains du Dauphiné. Mais c'est Humbert II, le dernier d'entre eux,

qui en fera un véritable palais, que les historiens du XIX^e siècle qualifieront de « Versailles du Dauphiné ».

UN PALAIS PRESTIGIEUX

Appelé à gouverner en 1333 à la mort brutale de son frère, le dauphin Humbert II va faire du château un véritable palais en s'inspirant de son oncle, le roi de Naples chez qui il a longuement séjourné, et dans lequel il fixera son « Grand Conseil » en 1336. Débute alors une époque de chantiers fastueux : aménagement de 20 arcades qui longent le mur de la grande galerie, construction de la grande chapelle et du couvent des frères du Mont-Carmel, démolition de trois maisons pour agrandir le verger... Les règlements édictés sous Humbert II permettent de se faire une idée de l'organisation de sa cour. Les conseillers delphinaux et le personnel de la chancellerie côtoient nobles chevaliers et écuyers, religieux, personnel domestique, gardes, messagers, portiers... De même, les comptes de la châtellenie de Beauvoir laissent imaginer un train de vie fastueux.

UNE LENTE DÉCRÉPITUDE

Après le transport (la cession) du Dauphiné au royaume de France en 1349, le château reste résidence delphinale, mais Humbert II, qui a pris l'habit dominicain en 1351, n'y



1

met plus les pieds. Les bâtiments se dégradent progressivement, mettant le gros-œuvre en péril dès 1473, comme l'attestent les rapports de visite des maîtres des œuvres. Malgré le démantèlement ordonné par Louis XI en 1471, Beauvoir sera l'arène de combats sanglants à plusieurs reprises, notamment durant les guerres de Religion. Le baron des Adrets y établit une base militaire protestante dès 1560, faisant du domaine la cible de nombreuses attaques entre catholiques et huguenots. En 1580, ces derniers doivent se rendre, signant l'abandon définitif du château. Beauvoir tombe en ruine avant de finir en carrière à ciel ouvert pour les villages voisins. Jusqu'à ce que César Filhol le ressorte de l'ombre en obtenant son inscription au titre des Monuments historiques, le 1^{er} septembre 1922.

*Le Palais des dauphins, d'Annick Clavier, éditions Musée dauphinois, « Patrimoine en Isère », 2009.

Par Marion Frison

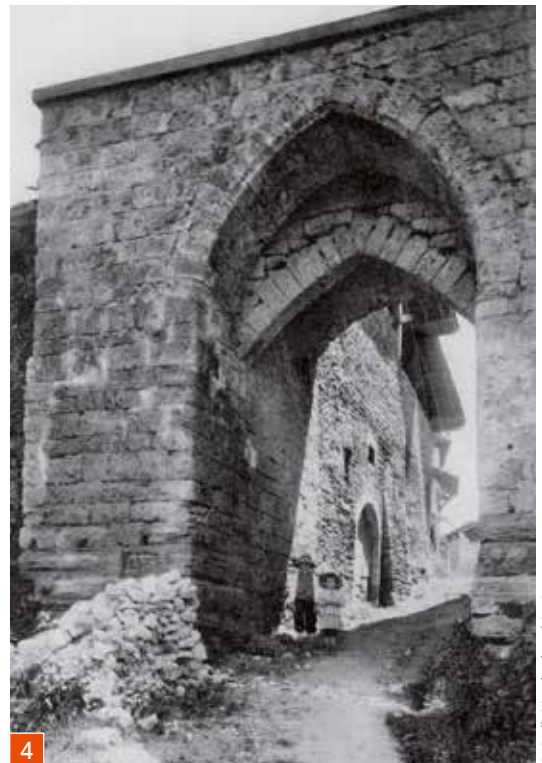


2



3

© E. Tasset



4

© C. Olli. Musée dauphinois



© Loup Art

ZOOM

Un bourg prospère

Le château et ses dépendances s'élevaient dans l'angle nord des fortifications de Beauvoir-en-Royans. L'enceinte, qui protégeait à la fois le château et le bourg, courait sur 1 125 mètres de long, encerclant une superficie de plus de 7 hectares. *"Ce qui n'est pas négligeable lorsque l'on sait qu'à la même époque Grenoble et ses faubourgs n'atteignaient pas 18 hectares"*, souligne Annick Clavier, archéologue et conservatrice du patrimoine au Département de l'Isère, auteure du livre de référence *Le Palais des dauphins*. À l'époque d'Humbert II, la présence de la cour delphinale a dopé le développement du village, qui a compté jusqu'à 2 000 habitants : nobles, banquiers, juges, religieux, chirurgiens, artisans et paysans.

d'infos sur www.iseremag.fr

- 1 > Vue aérienne des vestiges du château de Beauvoir-en-Royans et du couvent des Carmes.
- 2 > À l'occasion du centenaire du classement des vestiges du château à l'inventaire des Monuments historiques, au mois de septembre dernier, un son-et-lumière a embrasé la « grande muraille ».
- 3 > Essai de restitution du château delphinal de Beauvoir-en-Royans (Eric Tasset-1994).
- 4 > La porte de Ville, restaurée en 1912, fut la principale porte d'entrée du bourg qui en comptait trois.

REPÈRES



CÉSAR FILHOL, ARTISAN DE LA RENAISSANCE DE BEAUVOIR

C'est César Filhol, un archéologue érudit qui a longtemps vécu à Saint-Romans (à 2 kilomètres de Beauvoir-en-Royans), qui engagea les premières restaurations et obtint, de haute lutte, le classement des ruines du château de Beauvoir au titre des Monuments historiques en 1922. Sa passion pour le patrimoine régional a également poussé ce proche d'Hippolyte Müller, le fondateur du Musée dauphinois de Grenoble, à ouvrir en 1913, dans l'ancien couvent des Carmes, le premier Musée delphinal de Beauvoir.



TUTANKHAMEN



BY
HEB
MAC

S
G
Q
L
S
E
P

COPYRIGHT MCMXXII
 by J. B. CRAMER & Co., Ltd
 NORWAY,
 Norsk Musikforlag,
 Karl Johansgate,
 KRISTIANIA

J. B. CRAMER & CO., LTD
 139, NEW BOND STREET, LONDON, W.
 NEW YORK CHAPPELL-HARMS INC.

PRICE
 2/-
 NETT CASH.

HOLLAND
 Jacq. Elte,
 17, Korte Poten,
 THE HAGUE.

PRINTED IN ENGLAND

ÉGYPTOMANIA IMMORTELLE MODE

Depuis deux siècles et demi, l'Égypte antique n'a jamais cessé d'être à la mode. La collection d'objets, photos, jouets ou bandes dessinées accumulée pendant cinquante ans par l'égyptologue Jean-Marcel Humbert, exposée en partie au Musée dauphinois, témoigne de cette fascination occidentale.



1822 - 2022
BICENTENAIRE
DU DÉCHIFFREMENT
DES HIÉROGLYPHES

Bronzes d'Isis, horloges sphinx, brûle-parfum, vases canopes, statues cubes, carafes obélisques, poupées Barbie, opéras, péplums, céramiques, tatouages, clips vidéo de rap... De tout temps, l'Égypte antique et ses mystères ont nourri les fantasmes, inspirant tous les pans de la création. Luxe, beauté, pouvoir : au temps des Romains, Cléopâtre, souveraine et séductrice, cohabitait déjà toutes les cases. Avant même la naissance de la science de l'égyptologie et le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion, après le retour des campagnes napoléoniennes et les fouilles archéologiques successives, l'égyptomanie ne va plus cesser de se développer tout au long du XIX^e siècle et se muer très vite en « Tutmania » à partir de 1922 avec la découverte de la tombe de Toutankhamon (« Tut » pour les intimes). « À l'époque, Carter et Carnarvon, ses découvreurs, ont fait de cet événement une véritable saga dans la presse », relate Franck Philippeaux, conservateur au Musée dauphinois.

C'est précisément en visitant l'exposition internationale et itinérante « Les trésors de Toutankhamon » – la toute première exposition « blockbuster » –, en 1967 à Paris, que Jean-Marcel Humbert va contracter le virus. À partir de là, cet historien, ancien conservateur au musée du Louvre, va se mettre à chiner et

collectionner méthodiquement les productions égyptisantes, dont il va faire aussi le sujet de sa thèse : soit des centaines d'objets décoratifs, jouets, disques, vidéos, photos, documents et quelque 800 bandes dessinées accumulés, dont une partie se retrouve aujourd'hui au Musée dauphinois, sur un espace de 700 mètres carrés. « *Que ce soit clair : les visiteurs ne verront aucun vestige antique, précise Franck Philippeaux. Les objets les plus anciens datent du Second Empire.* »

Arts décoratifs, sociologie, architecture, littérature, cinéma, cosmétique ou spiritualité : le parcours thématique permet de mesurer à quel point cette égyptomanie a infiltré notre imaginaire, et ce dès notre plus jeune âge. Du kitsch de pacotille à l'industrie du luxe, elle touche toutes les catégories sociales. « *C'est une manie qui reflète le temps et les modes en se réappropriant les codes d'un Orient fantasmé, de façon parfois irraisonnée. Mais pas sans fondement* », poursuit le commissaire de l'exposition.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

« **Égyptomania. La collection Jean-Marcel Humbert.** »

Jusqu'au 27 novembre 2023 au Musée dauphinois, à Grenoble. Entrée libre.

Contacts : 04 57 58 89 01 ; musees.isere.fr

POUR ALLER PLUS LOIN

Le catalogue de l'exposition : Égyptomania. La collection Jean-Marcel Humbert, aux éditions Libel.

Deux autres expositions à voir dans les musées départementaux, pour le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes :

« **Les frères Champollion, la correspondance dévoilée.** »

jusqu'au 16 décembre aux Archives départementales de l'Isère, à Saint-Martin-d'Hères.

www.archives.isere.fr

« **Musée Champollion, un chantier déchiffré.** »

Depuis le 22 octobre au Musée Champollion, à Vif.



UNE NUIT AVEC VICTOR HUGO



Avec Hugo Nox ! (nuit en latin), Michel Belletante, metteur en scène et directeur du Théâtre Ponsard à Vienne, nous invite à une soirée en compagnie de Victor Hugo, au cours d'un dîner chez les Thénardier, du 13 au 16 décembre. Réjouissant !



> DES VERS, DES TIRADES, DES AMOURS...

Le temps de prendre l'apéritif à l'extérieur, le théâtre à l'italienne se métamorphosera ensuite en taverne, pour un dîner (avec de vraies nourritures terrestres !) chez les Thénardier. On y côtoiera bien sûr Cosette, Éponine, Gavroche, Jean Valjean... mais aussi des personnages comme Marion de Lorme, Lucrece Borgia ou encore Ruy Blas, dont la fameuse tirade sera servie à point : *"Bon appétit, messieurs, ô ministres intègres, conseillers vertueux [...], serviteurs qui pillez la maison."*

Du théâtre, de la poésie, de la politique... *"Plus la soirée avancera et plus on rentrera dans l'intimité de l'auteur... avec ses lettres d'amour au moment de la tisane"*, promet Michel Belletante.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

HUGO NOX ! UNE NUIT VICTOR HUGO

Du 13 au 16 décembre,
4, rue Chantelouve à Vienne.

Contacts :
www.theatre-francois-ponsard.fr ;
04 74 85 00 05.

REPÈRES

Le Théâtre Ponsard à Vienne fait partie des **11 « scènes ressources »** accompagnées par le Département de l'Isère.



44

© G. Carlier

Poète, dramaturge, romancier, dessinateur, pamphlétaire, homme politique, intellectuel engagé... Victor Hugo (1802-1885) appartient à la catégorie des monstres sacrés. Des Orientales à La Légende des siècles, de Hernani aux Burgraves, de Notre-Dame de Paris aux Misérables, l'œuvre comme les facettes de sa personnalité ne se digèrent pas en une soirée. Michel Belletante, directeur du Théâtre Ponsard à Vienne, qui aime de longue date à revisiter les classiques, a composé un menu hugolien « aux petits oignons », riche en saveurs et en surprises, qui nous propulsera dans l'ambiance du XIX^e siècle. *"On se rendra compte que cette époque de la III^e République, sur fond d'affairisme, de révolution industrielle et de menaces de guerre, n'est pas si lointaine de la nôtre"*, confie le metteur en scène.

Tout commencera par une mise en bouche, avec une version « allégée » de Marie Tudor, *"faux drame historique, mais*

vrai thriller romantique" écrit en 1833, où l'on voit la première reine d'Angleterre, « Bloody Mary » conclure un pacte de vengeance avec un ouvrier ciseleur. *"C'est une série télé avant l'heure, avec pour dialoguiste Victor Hugo !"* s'enflamme Michel Belletante – qui avait monté la pièce avec sa compagnie au printemps 2021. Pour cette soirée, il nous invite à pénétrer derrière le rideau, comme lors d'une répétition. *"À travers les échanges entre le metteur en scène et les comédiens, le spectateur comprendra ce qui démarque le théâtre classique du drame romantique, dont Hugo a été le chef de file. Typiquement, la première scène du complot peut se traiter de manière tragique ou grotesque, avec son côté shakespearien !"* Alors que, dans la version intégrale, Michel Belletante l'an dernier avait dû trancher entre les deux fins écrites par Victor Hugo – l'une fatale pour le favori de la reine, l'autre pour l'ouvrier –, les convives auront droit cette fois aux deux.

© R. Sylvestre

BIENFAISANTS PARFUMS

Leurs vertus thérapeutiques étaient déjà connues dans l'Égypte antique. D'hier à aujourd'hui, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye retrace l'épopée des parfums qui soignent, dans un parcours odorant, et fait état des dernières connaissances sur le sujet.



© Les Arts Decoratifs - J. Tholance

Connaissez-vous le Kiphy ? En actionnant le dispositif olfactif présenté au musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, un voluptueux bouquet de senteurs de résines, d'aromates et de miel s'exhale vers nos narines. Ses notes semblent très modernes. Sa recette date pourtant de seize siècles : c'est le plus ancien parfum connu des Égyptiens, dont la recette a été retrouvée sur un papyrus. "Il était réputé soigner les maladies pulmonaires, hépatiques et intestinales, mais aussi pour ses effets antistress", confie Annick Le Guérer, historienne et anthropologue, autrice de nombreux ouvrages sur les pouvoirs thérapeutiques des parfums à travers les âges. Treize ans après l'ouverture de son exposition « Quand le parfum portait remède », le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye a de nouveau fait appel à cette spécialiste pour renouveler totalement le propos de

l'exposition, enrichi par les dernières connaissances sur le sujet. "Depuis quelques années et après une longue éclipse, le parfum fait son grand retour dans les hôpitaux, avec des thérapies olfactives qui ont fait leurs preuves en psychothérapie ou dans le traitement de la douleur", poursuit-elle.

> OXYGÉNER L'ÂME, ÉLOIGNER LA PESTE

On découvrira ainsi comment l'envoûtante thériaque, conçue par le médecin de Néron pour lutter contre les insomnies et les empoisonnements, valut à nombre d'empereurs romains une sévère addiction à l'opium. Cet élixir embaumant fut utilisé jusqu'en 1884 ! Et l'on comprendra pourquoi François Ier ne sortait jamais sans sa fiole de momie autour du cou : s'inspirant des savoir-faire des Égyptiens, Paracelse, le grand

médecin suisse, avait remis au goût du jour cette essence à base de poudre de cadavre (de préférence ceux de jeunes hommes roux condamnés à mort) face à la peste noire. On retiendra encore le nom de ce botaniste lyonnais, Pierre Poivre, administrateur colonial, qui, au péril de sa vie, mit fin au monopole des Hollandais sur les épices et les rendit ainsi accessibles.

Mais impossible de raconter ici toutes les surprises que nous réserve ce parcours polysensoriel et interactif. Surtout, il manquerait une dimension essentielle : grâce à un partenariat avec International Flavors and Fragrances (IFF), le maître-parfumeur Dominique Ropion a pu recréer neuf de ces fragrances mythiques, à partir des formules retrouvées par Annick Le Guérer. Une exposition qui fait appel à tous nos sens.

Par Véronique Granger 

ZOOM

LE VERTUEUX

Jean-Charles Sommerard, « nez » de la maison Sevensence, pionnier de la parfumerie naturelle et biologique, a créé pour le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye un parfum-signature aux notes d'agrumes. Il pourrait être commercialisé dans quelques mois à la boutique, mais on peut déjà le découvrir dans l'exposition.

PRATIQUE

« Parfums d'histoire, du soin au bien-être. » Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Entrée libre tous les jours (fermé le mardi).

• À voir jusqu'au 11 décembre 2022 et à partir du 6 mars 2023.

Contacts : 04 76 36 40 68 ; musees.isere.fr

+ d'infos sur www.iseremag.fr



© RMN - Grand Palais - Agence Bulloz



SAINT-SIMÉON-DE-BRESSIEUX

PASSION BOOMERANG



Multitré, Olivier Chelmas est enseignant en EPS au collège Marcel-Mariotte de Saint-Siméon-de-Bressieux où il fait partager sa passion à ses élèves notamment.

46

© R. Juillet

OLIVIER CHELMAS

En août dernier, à Gradignan, près de Bordeaux, Olivier Chelmas est devenu vice-champion du monde par équipe de boomerang, une discipline peu connue du grand public qu'il s'attache à développer en Isère au sein de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de vol libre. Professeur d'EPS au collège Marcel-Mariotte, à Saint-Siméon-de-Bressieux, il a découvert ce sport en 1990 à la fin de sa formation d'enseignant. *"Lors d'une journée découverte, nous devions choisir une activité. Curieux, j'ai opté pour le boomerang et, pendant deux heures, j'ai multiplié les lancers sans succès. Incapable d'en rattraper un seul. J'ai su très vite ce qui pêchait. Je n'avais pas tenu compte de la direction du vent."* Quelques jours plus tard, un proche lui offre l'objet si capricieux. Une passion est née. En poste en Haute-Marne au début de sa carrière, Olivier ne cesse alors de s'entraîner et de pousser aussi ses collègues à développer cette pratique dans leurs cours d'EPS. Parallèlement, il

Partager sa passion

débuté ses premières compétitions et se frotte à des lanceurs plus expérimentés, jusqu'à... les devancer. En 2004, il accède à ses premiers podiums mondiaux. Depuis, son palmarès s'est considérablement étoffé. Mais au-delà de ses performances, Olivier veut avant tout faire partager sa passion. Au collège, le boomerang fait partie intégrante des cours d'EPS. Ses élèves en lancent pendant neuf semaines. *"J'organise une sorte de biathlon : une course à pied suivie de lancers de boomerang. C'est très ludique, tout en faisant travailler la motricité et la coordination. D'autant que les matériaux ont aussi évolué. Aujourd'hui, on utilise des boomerangs en mousse, ce qui permet une pratique en gymnase."* Parallèlement, Olivier anime la section boomerang de l'association sportive du collège et organise régulièrement des stages sous l'égide de la Ligue AURA de la FFVL.



Il existe plusieurs modèles de boomerangs selon leur usage : distance, vitesse, précision... Pour en acquérir, pensez aux magasins spécialisés ou au e-commerce.

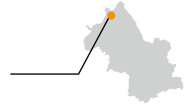
Par Richard Juillet

© R. Juillet

GAËL AUGIER

LE ROCK DANS LA PEAU

HEYRIEUX



À 13 ans, Gaël Augier assiste à son premier concert de hard-rock. C'est une révélation. Fasciné, il perfectionne alors son jeu de guitare et, en 2016, fonde son propre groupe de métal en rassemblant autour de lui des amis passionnés : Last Addiction. Et si les quatre garçons jonglent en parallèle avec leurs études, le groupe nord-isérois trace sa route avec modestie, de petits concerts privés en festivals. En 2020, il accueille un nouveau guitariste ; en 2021, il sort son premier album et, à l'été 2022, se produit au célèbre Wacken Open Air, après avoir remporté la *metal battle* au Rock'n Eat de Lyon. Une véritable consécration pour Last Addiction qui se voit propulser sur le devant de la scène, aux côtés des plus grands. "Après le Covid, on a vraiment bossé d'arrache-pied pour se remettre dans la course, raconte Gaël. Et ça a payé ! Le festival était magique. On a côtoyé de grands noms, comme Judas Priest, dans des conditions de production professionnelles, ce qui nous a beaucoup appris." Cette fin d'année pourtant, le groupe se fera plus discret. "Pas de concerts ! annonce Gaël.



Aux côtés de Gaël (au centre), Thomas Chaverondier (batterie), William Guinet (basse), Dylan Fournet (chant) et Vincent Delphin (guitare).

© Last Addiction

Se poser, pour mieux revenir

Deux vidéos en live devraient sortir dans les prochaines semaines et, surtout, nous allons nous consacrer à la préparation de notre nouvel album, dont je suis en train d'écrire et de composer les chansons." Last Addiction

devrait du coup revenir en force dès 2023. Et si le succès est encore au rendez-vous ? "J'aime mon boulot, mais si j'avais l'occasion de ne vivre que de ma musique, alors je saurais dessus ! Ce serait un rêve de gosse qui deviendrait réalité."

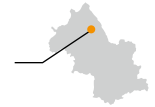
Par Elise Molas



GUY LABORIE

UNE ÉCOLE POUR LES ENFANTS DU BURKINA

LA CHAPELLE-DE-LA-TOUR



Guy Laborie, 80 ans, a reçu en septembre la plus haute distinction de l'État du Burkina Faso : la médaille de l'Ordre national du mérite burkinabé. Une belle reconnaissance pour cet habitant de La Chapelle-de-la-Tour et pour l'association qu'il a fondée avec son épouse en 2004 : École Espoir Burkinabé. Son objectif ? Permettre aux enfants défavorisés de Ouagadougou d'avoir accès à l'éducation. "Tout est parti d'une amie burkinabée, qui nous a partagé son rêve : créer une école pour ces enfants qui n'auraient jamais été scolarisés", explique Guy. Ensemble, ils ont ainsi bâti une école maternelle : Mattania 1. Aujourd'hui, elle accueille 113 élèves de petite, moyenne et grande sections, avec une répartition égale entre filles et garçons. 85 de ces enfants sont parrainés via l'association - dont quatre par le Département de l'Isère. "Un parrain prend en charge la scolarisation d'un enfant pendant trois ans. Cela couvre les salaires (directrice, enseignantes, cuisinières, gardien...), le

matériel scolaire, l'eau et l'électricité, sans oublier une collation par jour", poursuit Guy. En parallèle, l'association organise ponctuellement l'envoi de médicaments,

85 enfants parrainés

lunettes, vêtements et jeux. Une seconde école, Mattania 2, a vu le jour en 2014, avec trois classes de maternelle et six de primaire. L'association aide à son fonctionnement en fournissant livres et matériel scolaire. "Au total, 500 enfants apprennent à lire et à écrire. Dans un pays où le taux d'analphabétisme avoisine les 70 %, c'est la quasi-garantie d'avoir un travail. Il y a deux ans, pour la première fois, une jeune fille qui avait commencé l'école en maternelle à Mattania 1, issue d'une famille très pauvre, est entrée en fac. Ça, c'est la plus belle des récompenses !", conclut Guy.

Par Sandrine Anselmetti



Contact : www.ecole-espoir-burkinabe.fr

© D.R.

YANN RAMBAUD

RÉVÉLATEUR DE TALENTS



Au-delà des apparences se dissimulent au fond de l'âme des trésors très précieux. Educateur auprès d'enfants en difficulté et actuellement auprès d'adultes porteurs de handicap psychique, Yann Rambaud, 49 ans, intervient depuis deux ans avec sa guitare dans les écoles, collèges, lycées, entreprises et centres sociaux pour révéler cette part d'imaginaire qu'on a en nous. Cet habitant de La Murette, près de Voiron, a plusieurs cordes à son instrument. Il est également chanteur, musicien et romancier. Son univers est peuplé de personnages cabossés qui ont vécu le deuil, le harcèlement. "Après avoir beaucoup boulingué, j'ai voulu mettre mon expérience au service des autres en organisant des ateliers d'écriture dans le cadre scolaire, explique Yann. J'arrive avec ma guitare qui ne me quitte jamais et souvent en compagnie de ma complice Dominique

Des mots pour le dire

Osmont, animatrice et formatrice en écriture. Je joue quelques notes de musique. Puis nous lançons un mot ou deux, histoire de déverrouiller les émotions. Parfois, nous partons de l'un de mes livres, d'un poème ou d'une chanson. Nous utilisons toujours le fantastique comme support à la réflexion. Cela permet d'aborder des sujets très intimes et des thèmes d'actualité avec une certaine distanciation." Puis chacun produit son propre texte, que l'artiste met ensuite en musique, dans une sorte de parcours slam, dans le style de Grand Corps Malade. Un temps récréatif et créatif, qui se termine à chaque fois par un petit spectacle présenté au public, avec des chants et des lectures de textes. Yann est aussi partenaire du festival Livres à vous de Voiron.

**Contacts : 06 83 39 09 23 ;
www.yannrambaud.com ;
gaspard.rambaud@gmail.com**

Par Annick Berlioz



© F. Pattou

48

MARIE SCHUELLER ET LAURENT COROLLER

MISSION CAP NORD



© V. Granger

Deux cent mille personnes se rendent au cap Nord chaque année. Sans compter tous ceux qui en rêvent. Marie Schueller, enseignante en histoire-géographie, et son compagnon Laurent Coroller, gérant d'Explora Van à La Côte-Saint-André, ont relevé le défi en 2014 : en trois semaines, dans leur fourgon aménagé, ils ont parcouru 10 000 kilomètres à travers sept pays d'Europe

Voyager sur son canapé

et vécu des aventures inoubliables, de l'Isère à la Laponie. Quand ils se sont retrouvés confinés en mars 2020, ces deux férus de voyage, au lieu de ruminer, ont eu l'idée de revivre ce fabuleux road-trip... en créant un jeu de société ! Ainsi est né Explora Van, un jeu de plateau familial et convivial où l'on avance en tirant des cartes « coup de pouce » ou « pas de bol » : "Toutes les anecdotes sont

vécues !", précise Marie - qui a rédigé les 400 questions du quiz, pour se cultiver sur chacune des régions explorées de façon ludique. "Nous avons revendu notre fourgon pour le faire fabriquer, en France, car cela nous tenait à cœur !", poursuit Laurent qui se consacre désormais à son développement. Le résultat est un jeu 100 % maison pour voyager depuis son canapé dès 8 ans et sans limite d'âge, avec différents niveaux de difficulté (et un mode « turbo »). Explora Van s'est déjà vendu à 600 exemplaires, en ligne et chez un réseau de distributeurs (librairies, magasins de jeux ou de camping-cars). Et Laurent de confier : "Notre projet maintenant, c'est de retourner au cap Nord, mais à trois, avec notre petit garçon !"

www.exploravan.com

Par Véronique Granger

THÉÂTRE ■
 EXPOSITION ■
 FESTIVAL ■
 CONCERT ■
 SPORTS ■
 LOISIRS ■

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge...
l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

LE 3 DÉCEMBRE



FESTITRAIL À AUTRANS

La 15^e édition du Festitrail, organisée dans le cadre du Festival international du film de montagne d'Autrans, vous invite à courir dans les magnifiques paysages du Vercors ! Course inscrite au calendrier officiel des trails en France, ce premier « trail blanc » de la saison propose deux parcours : 20 km adultes (en individuel et en relais) et 1,5 km enfants. Elle permet également aux coureurs de vivre pleinement un événement culturel 100 % montagne, avec projections de films, concerts et animations variées !

Inscriptions et informations :
<https://festival-autrans.com/fr>



LE 10 DÉCEMBRE



LA VOIRONNAISE À VOIRON

Amis coureurs, et si les rues de Voiron vous appartenaient le temps d'une soirée ? La 10^e édition de La Voironnaise, course à pied populaire de 8 km, se fait sur routes réservées en quatre tours de 2 km. Le parcours en nocturne sillonne les rues de la ville avec départ et arrivée au même endroit. Compétiteurs et amateurs apprécient depuis toujours l'ambiance chaleureuse ainsi que l'efficacité des bénévoles et des organisateurs. Également au programme, des courses pour enfants (de 4 à 14 ans, départ à 16 h), des animations (échauffements en musique, coureurs déguisés...) et un village sportif.

Inscriptions et informations :
<http://lavoironnaise.fr>



LES 10 ET 11 DÉCEMBRE



NOËL AU MUSÉE À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le musée départemental se pare aux couleurs de Noël dans le cadre du Noël des Lumières. Laissez-vous porter le 10 décembre à 19 h par les accords médiévaux du concert « Parfum, quand l'immatériel mène le monde » et son répertoire de chants sépharades de l'Espagne du XIII^e siècle. Albas et autres musiques orientales évoquent les parfums matinaux et la naissance du printemps. Une invitation au voyage en musique sur les chemins de senteurs du trio Lilian Gérard (chant, harpe et mandolonce), Carina Taurer (chant, vièle) et Mathieu Rossi (chant, cornemuse, flûte, percussions.) Également au programme : un parfum de Noël (atelier pour créer un diffuseur de parfum) et la mise en lumière de l'église abbatiale.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye,
 église abbatiale, grande cour,
 salon aux gypseries.
www.musees.isere.fr



DU 18 AU 20 DÉCEMBRE



FRANCK SINATRA, A SWINGING CHRISTMAS À VOIRON ET GRENOBLE

Plongez dans la magie d'un Noël swing ! Dans une ambiance féérique, accompagnés par un quartet exceptionnel, une trentaine de chanteurs et solistes de La Note bleue revisitent de façon originale les standards de jazz et les *Christmas songs* du plus grand crooner de tous les temps, Frank Sinatra ! Placés sous la direction artistique et vocale de Valérie Micheli, ils revisitent avec talent *White Christmas*, *Silent Night*, *Holy Night*, *It's the Most Wonderful Time of the Year*, *Let It Snow* et même *Vive le vent* ! Leur interprétation pleine de peps et d'émotion vous offre une belle occasion de débiter les festivités de fin d'année en musique.

Les 18 et 19/12, église Saint-Bruno, Voiron. Le 20/12, salle Olivier-Messiaen, Grenoble.
 La Note bleue : 06 17 60 18 65 ;
www.lanotebleue38.com



16 ON SORT



LES BOUCLETTES DE PÉPETTE
De Carole Godet et Stéphanie Moreau. Autoédition. 32 p. 12 €.

Pépette a des bouclettes. Oui, mais voilà, elle ne les aime pas, mais alors pas du tout ! Ce qui l'énerve encore plus, c'est que son grand frère et sa petite sœur ont des cheveux raides comme des spaghettis. Si, si ! Des spaghettis pas cuits ! Malicieuse et intrépide, Pépette invente mille stratagèmes pour se débarrasser de ses frisettes... Ce premier album de Carole Godet, illustré par Stéphanie Moreau, est une belle histoire sur l'acceptation de soi. Mais Pépette, dont la création a aidé Carole Godet à « tenir » lors de sa maladie, est aussi une aventure solidaire qui a permis de récolter des fonds et d'offrir des livres à l'association « À Chacun son Everest », qui accompagne des enfants et des femmes atteints de cancer. Vous pourrez rencontrer l'autrice qui sera en dédicace le 17 décembre à 14 heures à la librairie Decitre de Grenoble.



LIVRES



CET HORRIFIQUE OUVRAGE OU LA CURIEUSE DISPARITION DE LUC ZILCH
De Pascale Expilly. L'Astre bleu. 286 p. 18 €.

Premier roman de la plasticienne Pascale Expilly, *Cet horrible ouvrage* est un polar surprenant et insolite qui prend place dans la forêt de Chambaran. Elizabeth Fromanger, galeriste à Lyon, est inquiète. Son artiste Luc Zilch ne s'est pas présenté au vernissage de la grande rétrospective qui lui est consacrée. Elle signale sa disparition et c'est à Pénélope Marge, commissaire enceinte jusqu'aux yeux et chahutée par ses hormones, qu'échoit la tâche de retrouver le sculpteur. Elle est épaulée par le jeune inspecteur Prieur, dont la sensibilité exacerbée et la clairvoyance entraînent leurs recherches vers de drôles de perspectives. Au gré des nausées de l'une et des brumes délétères de l'autre, l'histoire qui partait à la recherche d'un homme... finit par tomber sur des ogres.

LES 13 ET 14 DÉCEMBRE



LE BRUIT DES LOUPS À VILLEFONTAINE

Dans un monde aseptisé, la nature se rappelle soudain à un homme et l'emporte au cœur d'une forêt envoûtante... Le personnage et les spectateurs sont transportés dans un décor de conte où rôde un loup, mais aussi une colonie de chauves-souris, un géant au doux regard, un cerf majestueux, une plante en pot qui se rebelle... Dresseur de fantômes, enchanteur de loup, Étienne Saglio est une référence dans l'univers de la magie contemporaine. Chacun de ses spectacles est un voyage extraordinaire. *Le Bruit des loups* n'échappe pas à la règle et nous rappelle la fragilité du lien qui unit l'homme à la nature. Décors, projections et hologrammes nous plongent dans un paysage poétique et merveilleux. Théâtre Le Vellein. Le 13/12 à 20 h. Le 14/12 à 10 h. 04 74 80 71 85 ; <https://levellein.capi-agglo.fr>

VILLEFONTAINE

LE 16 DÉCEMBRE



TROMPETTES DE LYON À BOUGÉ-CHAMBALUD

Cette joyeuse « carte blanche » offerte aux Trompettes de Lyon est programmée par le collectif DéCLIC (Découverte culturelle en lien intercommunal). Les musiciens puisent dans leur vaste répertoire – grands classiques d'orchestre, extraits d'opéras célèbres, chanson française, comédies musicales – pour vous faire découvrir des best off à travers des arrangements souvent inédits, voire surprenants et toujours teintés d'une touche d'humour. Créée en 1989, la formation utilise une quinzaine d'instruments aux sonorités très différentes, de la trompette piccolo à la trompette basse, en passant par la trompette ténor, le cornet ou encore le bugle. Salle de la Passerelle. À 20h30. Tarif libre. Réservation obligatoire : <https://www.billetweb.fr/afd1-les-trompettes>

BOUGÉ-CHAMBALUD

JUSQU'AU 16 JUIN



JAZZ EN BIÈVRE À PRIMARETTE

Changement de décor pour Jazz en Bièvre qui, après Montseveroux, prend cette saison ses quartiers à Primarette. L'association a concocté une fois encore une belle programmation. Sur scène pour cette sixième édition : une plongée poétique dans les vibrations de la nature avec le trio lyonnais Tatanka (le 2 décembre). La découverte, entre parties écrites et improvisées, de l'univers pop et désacralisé de Lown Sextet (le 20 janvier). Le retour de l'excellent trio Aubaile, Ziad & Jennings (le 10 mars). L'énergie jubilatoire et captivante de GRIO octet (le 28 avril). Et enfin, le groove puissant et moderne d'Ishkero Quintet, lauréat du tremplin ReZZo de Jazz à Vienne (le 16 juin). Salle Plissonnier. Concerts à 20 h. Gratuit pour les moins de 10 ans. www.jazzenbievre.fr

PRIMARETTE

17 DÉCEMBRE



CORRIDA DES TROLLS MATHEYSINS À LA MURE

La Corrida des trolls matheysins est une course imaginée par les membres du Troll Team Triathlon pour faire courir les habitants du plateau Matheysin, mais également tous les amateurs de course à pied, en nocturne, dans les rues de La Mure. Au choix, plusieurs épreuves : la Grande Corrida (10 km), la Petite Corrida (5 km) et deux courses réservées aux enfants, de 1 km et 1,5 km. Les départs auront lieu à 16 h 30 pour les enfants et à 17 h pour les adultes. Inscriptions et informations : www.trollteamtriathlon38.com

LA MURE



LIVRES

**LA MARCHÉ NORDIQUE**

De Jean-Pierre Guilloteau. Éditions Glénat. 144 p. 15 €.

Pourquoi ne pas profiter des dernières belles journées avant que la neige tombe pour tester une activité sportive ludique et accessible à tous, aficionados de la compétition ou sportifs du dimanche ? La marche nordique, qui fait travailler l'ensemble du corps et stimule le système cardiovasculaire, nécessite peu d'accessoires (deux bâtons et vous êtes bon !) et peut se pratiquer aussi bien à la campagne qu'en ville ou en moyenne montagne. Jean-Pierre Guilloteau, accompagnateur en montagne et moniteur de marche nordique à Autrans, vous en explique les bases et les secrets (mouvements « académiques », techniques de déplacement, foulée bondissante, franchissement d'obstacle...) qu'il complète avec des séances d'échauffement et d'étirements détaillées pas à pas.

PATRIMOINE NATUREL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

De Pierre Jayet et Yves Espaignet. Éditions Edxodus. 170 p. 38 €.

Et si vous partiez en voyage à moins de deux heures de chez vous, en Auvergne-Rhône-Alpes ? Dans cet album d'images saisissantes de beauté, Pierre Jayet, photographe, auteur isérois et grand amoureux de la nature, nous invite à contempler ce territoire de 70 000 mètres carrés vaste comme l'Irlande. Terre de feu, de fleuves et de rivières sauvages, de sommets mythiques et de forêts ensorcelantes, la deuxième région la plus peuplée de France, avec 12 parcs et 51 réserves naturelles, recèle le plus riche patrimoine naturel du pays. Hérités d'un dialogue fécond entre l'humain et la nature, et d'une politique de préservation pionnière, ces paysages reposent aussi sur des écosystèmes bien vivants et fragiles. Il nous appartient de les transmettre aux générations futures.

18 DÉCEMBRE

**OPENING
À CHAMROUSSE**

Grande fête de la glisse pour marquer le lancement de la saison hivernale.

Au programme, petites compétitions de ski et de snowboard freestyle, amicales et ouvertes à tous. Venez enchaîner les jumps et les rails sur les modules sur la « cool zone » du snowpark ou sur le front de neige. Présence de riders de nombreux partenaires (Volcom, Vans, Nitro...). Les animations (jam session, concerts...) sont gratuites, mais le forfait est obligatoire.

Sunset Park, snowpark.
04 76 89 92 65 ;
www.chamrousse.com

CHAMROUSSE

DU 25 AU 30 DÉCEMBRE

**FESTIVAL JEUNES BOBINES
À LANS-EN-VERCORS**

Pour sa 34^e édition, le Festival Jeunes Bobines met les jeunes acteurs à l'honneur et retrouve son public dans des salles aux décors exotiques ! La sélection des œuvres et les animations font la part belle à la création cinématographique avec plus de 30 films projetés. Au programme : séances spéciales et avant-premières ; courts et longs-métrages avec des jeunes acteurs du monde entier, panorama des meilleurs films de 2022. En marge des séances, vous pourrez participer à des ateliers sur les coulisses du cinéma, des animations à la médiathèque, un escape game et tester les gourmandises de l'espace Papilles & Bobines. À noter, le 25 décembre, l'organisation d'une grande parade pour tous. Le Cairn. 04 76 95 50 05 ;
www.festivaljeunesbobines.fr

LANS-EN-VERCORS

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

**LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES
DE MONSIEUR B
À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ**

Cette exposition vous plonge dans l'univers des transports et des avancées techniques du XIX^e siècle en vous faisant revivre les voyages d'Hector Berlioz à travers l'Europe. Ses premiers déplacements se font en diligence, en voilier ou en voiture hippomobile. Pour rallier Saint-Petersbourg depuis Moscou, Berlioz expérimente un "terrible traîneau de fer". Avec le développement des machines à vapeur, il peut effectuer en 1854 le trajet Paris-Lyon en train en huit heures, contre trois jours de diligence en 1832. Il est aussi le témoin des progrès de la navigation maritime, avec l'émergence des bateaux à vapeur. C'est cette fabuleuse épopée qui mêle sciences, techniques, histoire et géographie que l'exposition vous propose de découvrir. Musée Hector-Berlioz. 04 74 20 24 88 ; musees.isere.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

LES 20 ET 21 JANVIER 2023

**34^e TROPHÉE ANDROS
À LANS-EN-VERCORS**

Créé en 1990 pour les voitures et les motos à moteur atmosphérique, le Trophée Andros a pris le virage de l'électrique en 2009 avant de devenir en 2019 la première compétition automobile sur glace au monde 100 % électrique ! Pour cette 34^e édition, l'Isère accueille la cinquième étape de cette épreuve, les 20 et 21 janvier 2023 à Lans-en-Vercors. L'occasion de retrouver et de soutenir le pilote isérois Aurélien Panis et son Audi A1 quatre roues motrices aux couleurs du Département de l'Isère. Au programme : essais, manches qualificatives, finale et super-finale.

Informations :
www.tropheeandros.com

LANS-EN-VERCORS



ARBRES

Ouvrage collectif sous la direction de Serge Schall. Coédition Plume de carotte et Terre vivante. 288 p. 39 €.

Tous les savoirs, toutes les histoires du monde des arbres sont réunis dans ce très beau livre : près de 300 pages qui explorent l'intégralité des dimensions de la sylve : écologie, botanique, histoire, économie, société, science, littérature, voyage, art, cuisine. Magnifiquement et abondamment illustré, l'ouvrage s'appuie sur des photographies, gravures, cartes actuelles ou anciennes, infographies pour expliquer plus de 160 sujets, futiles ou capitaux pour l'humanité, tels que la biologie des arbres, les découvertes récentes sur leur communication, l'histoire des forêts, les usages du bois, les records, les symboliques, les menaces sur les forêts tropicales, le projet de Francis Hallé de forêt primaire européenne...



LIVRES



LA DERNIÈRE REINE

De Jean-Marc Rochette. Édition Casterman. 240 p. 30 €.

Dans ce nouveau récit alpin de Jean-Marc Rochette, le destin du dernier ours du Vercors se mêle à celui d'Édouard Roux, gueule cassée de 1914-1918. Meurtri par la guerre, Édouard trouve refuge dans l'atelier de la sculptrice animalière Jeanne Sauvage qui lui redonne un visage et l'introduit dans le milieu des artistes de Montmartre. En échange, Édouard lui fait découvrir le plateau du Vercors et l'histoire du dernier ours qu'il a vu tuer quand il était enfant. Au cœur du cirque d'Archiane, il lui dévoile la « Dernière Reine » et incite Jeanne à créer le chef-d'œuvre qui la fera reconnaître. Dans cet album qu'il a réalisé entièrement seul (scénario, texte, dessins, mise en couleur), Rochette confronte homme et animal dans un récit puissant, mêlant questionnements écologiques, féminisme et histoire de l'art.

JUSQU'AU 21 JANVIER 2023



LES VÉLOS DE DOISNEAU À GRENOBLE

C'est à une très belle balade à bicyclette avec le plus grand photographe humaniste français du XX^e siècle que nous convient les Éditions Glénat cet automne ! À travers 70 photographies exceptionnelles, dont de nombreuses inédites, l'exposition illustre à la fois l'évolution du vélo, des années 1930 aux années 1980, et les grands moments sociétaux de notre histoire. Cinq thèmes rythment cette échappée : « La petite reine des dimanches et des vacances » ; « Durant la guerre » ; « Un sport populaire » ; « Vélo boulot » ; « La fin du vélo ? » Mais ici, finalement, le photographe s'est davantage intéressé aux humains qu'à la bicyclette, avec ce père qui part à la pêche avec son fils, ces cyclistes lillois qui découvrent la tour Eiffel ou cette religieuse qui descend du Sacré-Cœur.
Couvent Sainte-Cécile. 04 76 88 75 75. www.couventsaintececile.com

GRENOBLE

JUSQU'AU 5 FÉVRIER 2023



WAX À BOURGOIN-JALLIEU

Intense dans ses couleurs et ses design, irrégulier dans son impression, le wax fascine créateurs et grand public. Créée il y a plus de 125 ans, cette étoffe est le reflet d'une longue histoire, au carrefour de l'Asie, de l'Europe et de l'Afrique. Produit de l'impérialisme, elle est devenue l'étendard des peuples africains, exprimant la voix des femmes, témoignant du lien entre un continent et ses diasporas. De l'élaboration des maquettes au processus d'impression, de l'effervescence des marchés à l'atelier des tailleurs et des défilés de haute couture, l'anthropologue et spécialiste du textile Anne Grosfilley vous invite à découvrir toute la richesse et la complexité du wax à travers des collections uniques. Un voyage dans trois continents, à la rencontre des cultures d'hier à aujourd'hui.
Musée de Bourgoin-Jallieu. 04 74 28 19 74. <https://musee.bourgoinjallieu.fr>

BOURGOIN-JALLIEU

JUSQU'AU 12 MARS 2023



LA POSITION DE L'AMOUR ET LA PLAGE NOIRE À GRENOBLE

Bonne nouvelle pour les amateurs d'art contemporain : le Magasin a enfin rouvert ses portes le 18 novembre. Trente-six ans après sa naissance sous la vaste nef Eiffel de 1900 réhabilitée par l'architecte Patrick Bouchain, le tout premier centre national d'art contemporain (Cnac) créé en région retrouve sa vocation de laboratoire de création et d'expérimentation, avec une exposition collective rassemblant une dizaine de jeunes artistes internationaux émergents sous le titre « La position de l'amour ». Ses galeries accueillent également une exposition personnelle de Binta Diaw, « La plage noire », une jeune Italo-Sénégalaise qui explore les liens ancestraux et rituels unissant le corps et la terre à travers des sculptures et dessins.
Magasin-Cnac, site Bouchayer-Viallet.

GRENOBLE

JUSQU'AU 31 MARS 2023



LES ABSTRAITS D'ARCABAS À SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE

À partir des années 1960, alors qu'il enseigne au Canada, Arcabas commence à concevoir un vocabulaire de formes abstraites dont il déploiera toute la richesse pour la création du deuxième bandeau de l'église de Saint-Hugues-de-Chartreuse, appelé Le Couronnement. Par la suite, ces formes abstraites viendront habiter les fonds de nombreux tableaux figuratifs, d'inspiration religieuse ou profane. L'exposition présente une quinzaine d'œuvres, encres et peintures, ainsi qu'un retable en bois peint et des carnets de recherche, mis à disposition par la famille du peintre. Sur le parvis de l'église, vous découvrirez Fondement(s), la sculpture monumentale de Simon Augade, commande du Département dans le cadre de la saison culturelle « L'appel de la forêt en Isère ». Musée Arcabas en Chartreuse. 04 76 88 65 01 ; musees.isere.fr

SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE

L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX

LES POLITIQUES, LES ACTIONS ET LES ACTUALITÉS DÉPARTEMENTALES

Toutes les infos à suivre sur les médias du Département

672



3



6

ABONNEZ-VOUS**ET GAGNEZ DES PLACES POUR TOUS
LES ÉVÉNEMENTS SPORTIFS DE L'ANNÉE**

450



350



9099

3

Chaque jour, retrouvez l'actualité
du Département sur nos pages
Facebook et Twitter.

Chaque jour, venez admirer
les plus beaux paysages de l'Isère
sur notre compte Instagram !

T'as TikTok ?
Abonne-toi au compte
du Département et découvre
les événements pour les jeunes !



@isere.le.departement
 @CDIsere
 @isere.le.departement

@isere.le.departement
 Département de l'Isère

**MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE**

GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

IL EST TEMPS D'ENTENDRE LES INQUIÉTUDES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Depuis deux ans et demi, les collectivités territoriales font face à une succession de crises : Covid, inflation, conséquences du réchauffement climatique et de la guerre en Ukraine...

A son niveau et dans le cadre de ses compétences, le Département agit pour protéger les plus fragiles, maintenir la capacité d'investir pour l'avenir et anticiper les défis de demain pour mieux les relever.

Ainsi, nous continuons à agir pour les Isérois, en protégeant le pouvoir d'achat (maintien du tarif à 2 € dans les cantines des collèges et carte Tattoo pour tous les collégiens), en investissant (rénovation énergétique des bâtiments départementaux et aide à la rénovation des bâtiments communaux, après le succès du plan écoles) et en gérant avec rigueur nos dépenses de fonctionnement.

Il y a une leçon à tirer de cette période : les collectivités locales sont indispensables. Leur proximité et leur réactivité ont été bien utiles, alors même que l'Etat avait parfois un temps de retard ou proposait des solutions inadaptées sur le terrain.

Le Gouvernement doit aujourd'hui prendre conscience de cet état de fait et non pas, comme depuis trop longtemps, considérer les collectivités territoriales comme une variable d'ajustement ou un agent de substitution à mesure que son efficacité diminue.

Nous arrivons aujourd'hui à un point de rupture.

La suppression de certaines taxes et leur remplacement par des dotations dont le montant est fixé par l'Etat privent les collectivités locales de la liberté d'adapter leur fiscalité en fonction de leurs besoins.

Dans le même temps, on nous impose de nouvelles dépenses, toutes justifiées par les circonstances (augmentation du point d'indice pour lutter contre l'inflation, avenant 43 pour les SAAD et Ségur de la Santé pour revaloriser des métiers indispensables), mais qui n'ont jamais été discutées et qui ne sont pas toutes compensées.

Et, comme si cela ne suffisait pas, la crise énergétique vient alourdir les budgets tandis que le Gouvernement envisage d'imposer de nouveau un cadre contraignant aux

collectivités pour limiter leurs dépenses de fonctionnement.

Tout cela ne pourra pas durer. Il faut sortir des injonctions contradictoires.

Lors du congrès des maires de l'Isère au mois d'octobre, le Président Jean-Pierre Barbier a fait part de ses interrogations à la ministre chargée des collectivités territoriales.

Il est temps que l'Etat soutienne et s'appuie sur les collectivités territoriales, plutôt que de leur dire, au degré près, à quelle température chauffer leurs bâtiments.

Il est temps d'élaborer une nouvelle méthode de travail fondée sur la confiance, la co-construction et une véritable ambition pour les territoires.

Le Département de l'Isère est prêt à relever le défi !

Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter (Pour l'Isère @Poullisere) et notre site internet : www.poullisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

GROUPE UNION DE LA GAUCHE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE.

POUR UN DÉPARTEMENT SOLIDAIRE ET PROSPECTIF

La décision modificative témoigne d'un Département en très bonne santé financière. Pourtant, celui-ci en profite pour réduire son emprunt de plus de 30 millions d'euros. Au vu de la crise économique et sociale, pourquoi ces millions ne sont pas investis dans les solidarités humaines ?

En tant que chef de file de l'action sociale, il est de sa responsabilité d'implémenter des politiques de soutien aux habitants : élargir l'accès au Fonds de Solidarité pour le Logement, soutenir les services d'aide à

domicile. Tel est le rôle d'un Département et telles furent nos demandes en séance publique.

Nous regrettons son manque d'ambition et d'anticipation en contexte de crise. Afin de défendre la qualité du service public et en solidarité avec les communes nous avons proposé un vœu pour préserver l'autonomie fiscale des collectivités locales.

La suppression de la CVAE inscrite dans le PLF pour 2023 engendrera une perte de 8

milliards d'euros aux collectivités locales. Il est primordial de nous adresser au Gouvernement pour contester cette mesure. Le refus de la majorité de voter ce vœu illustre un décalage entre les discours proférés et les actes adoptés.

Nous attendons du Département qu'il porte une vision du territoire en adéquation avec ses missions de solidarité humaine et territoriale et qu'il défende cette vision auprès des autres acteurs : de la Région, de l'Etat.

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



ÇA, C'EST CE QUE NOUS FAISONS
POUR VOTRE MOBILITÉ
ET VOTRE SÉCURITÉ
**SUR LES ROUTES
DE L'ISÈRE**

ÇA, C'EST CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUSSI :

- **VÉRIFIEZ LES ÉQUIPEMENTS DE VOTRE VOITURE**
(PNEUS NEIGE ET ÉCLAIRAGE...)
- **INFORMEZ-VOUS** DES CONDITIONS
DE CIRCULATION **SUR ITINISERE.FR**
- **RESPECTEZ LES CONSIGNES DE CIRCULATION**
ET ADAPTEZ VOTRE CONDUITE !
- **REDOUBLEZ DE VIGILANCE ET DE PRUDENCE À L'ÉGARD**
DES AGENTS DES ROUTES DU DÉPARTEMENT

isère
LE DÉPARTEMENT



UN ÉVÈNEMENT

OCS



26^e FESTIVAL

L'ALPE

INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE

D'HUEZ

EN ISÈRE

16-22 JANV 2023

FESTIVAL-ALPEDHUEZ.COM #FAH2023



ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Un évènement



Agence Tournée Générale

alpe*huez

isère
LE DÉPARTEMENT



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

alpe*huez
AEON